

#579 Tennis

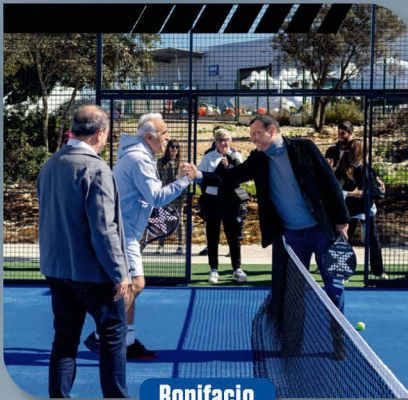
La revue officielle de la FFT

INFO

ROLAND-GARROS 2026
JR signe l'affiche du tournoi

LE FOCUS CLUB
Pavilly Barentin TC

POSITIONNEMENT DES TOURNOIS
PROFESSIONNELS EN FRANCE
Quel impact ?



SALON DES CLUBS

Le tour de France se poursuit...

Bonifacio, Strasbourg, Metz, Le Plessis-Tréville, Taverny, Les Ponts-de-Cé... les étapes du Salon des clubs s'enchaînent, confirmant ainsi l'intérêt croissant pour ce type de rendez-vous de proximité qui conforte les liens entre la FFT et ses clubs. Focus sur la 11^e étape, qui a réuni près de 100 dirigeants et enseignants au CCT Taverny (Val-d'Oise).

AVRIL 2026

OFFRE AVANTAGE LICENCIÉS

Profitez de notre offre avantage réservée aux licenciés de la Fédération Française de Tennis :

- Jusqu'à 40% de réduction sur les cotisations mensuelles des cours particuliers.
- 10% de réduction* sur les cours collectifs en centre, en ligne et les stages collectifs.

En savoir plus :



ACADOMIA

PARTENAIRE OFFICIEL

*Offre valable pour toute souscription du 31/08/2025 au 31/08/2026 sur présentation d'une licence FFT en cours de validité.

AVRIL 2026

SOMMAIRE
#579

PLUS D'INFOS SUR
www.fft.fr



ÉDITORIAL

- 05 L'édito du président de la FFT

AU CŒUR DES TERRITOIRES

- 06 L'actualité du tennis en régions

LE FOCUS CLUB

- 10 PAVILLY BARENTIN TENNIS CLUB
Excellent sur tous les terrains

PARTAGE D'EXPERIENCE

- 16 COUPE DE FRANCE DU POTAGER DES CLUBS DE TENNIS
Le TC Saint-Jouan, où comment cultiver son jardin avec de jeunes pousses
- 17 SOLIDARITÉ
Le Rein Padel Tour au service de la prévention
- 18 JEUNESSE
En Normandie, les Comités jeunes de clubs, de véritables espaces d'engagement

ACTUS FFT

- 20 Les dernières infos fédérales

LES FORCES VIVES

- 26 Deux présidents de comités et une CTR à l'honneur
- 30 Fabienne Desplanques :
« Une prise de conscience générale d'un manque de figures féminines »

L'ÉVÈNEMENT

- 32 AFFICHE OFFICIELLE DE ROLAND-GARROS 2026
JR : « La terre battue, une matière particulière »

À LA LOUPE

- 36 TOURNOIS : Le positionnement de la France sur le circuit professionnel

FEUILLE DE MATCH

- 38 TOURNOIS MESSIEURS
Lille, Saint-Brieuc, Thionville, Cherbourg, Lannion, Poitiers, Toulouse, Créteil
- 44 TOURNOIS DAMES
Les Sables-d'Olonne, Grenoble, Mâcon, Hagetmau, Gonesse, Le Havre
- 48 TOURNOIS JEUNES
Le Pont des Générations, TIM Essonne

CARRÉ DE SERVICE

- 50 ÉQUIPEMENT
Plan d'Aide à l'Équipement beach tennis FFT
- 52 JURIDIQUE
Dispositif Éco Énergie Tertiaire, Droit à l'image dans les clubs de tennis



Tennis Info n°579 • avril 2026



• **Directeur de la publication :**
Pierre Doumayrou

• **Rédacteur en chef :** M. Taoussi
(mtaoussi@fft.fr)

• **Ont collaboré :** G. Baraise, B. Blanchet, E. Bringquier, Y. Buxeda (secrétaire de rédaction), E. Couderc, D. Brossard (rédactrice graphique), J.-B. Baretta, M. Theissen

• **Conception/Rédaction :**
Direction du marketing et de la communication

• **Photos :** FFT, DR, AFP, G. Amat, M. Andrieux, C. Dubreuil, J.-Ch. Caslot, R. Chautard, C. Lecocq, Un Oeil Averty, Bernard Duchateau, L. Waczziak

• **Siège social et rédaction :**
2, av. Gordon-Bennett, 75016 Paris
– Tél. : 01 47 43 48 00
– Fax : 01 47 43 40 70

• **Abonnements :** FFT
2, av. Gordon-Bennett
Stade Roland-Garros, 75016 Paris
email : mtaoussi@fft.fr
1 an : 17 € (10 numéros)

• **Photogravure :** Isabelle Godiveau
• **Commission paritaire** n° 09 27 G 87231
• **I.S.S.N. :** 0221-8127

Tous droits de reproduction réservés pour tous pays.

La rédaction n'est pas responsable de la perte ou de la détérioration des textes ou photos non demandés qui lui sont adressés.



Imprimé sur papier issu de forêts gérées durablement.

FEDERATION FRANCAISE DE TENNIS

K500 OPEN DE FRANCE DE PICKLEBALL



19 AU 21
JUIN 2026

LIGUE PROVENCE
ALPES CÔTE D'AZUR
À AIX-EN-PROVENCE

ENTRÉE GRATUITE

COUNTRY CLUB
AIXOIS
CRÉÉ EN 1942



SKECHERS
PICKLEBALL

VEOLIA Wilson

TENNIS
LIGUE PROVENCE ALPES
CÔTE D'AZUR

TENNIS
FEDERATION
FRANCAISE

ÉDITORIAL



Cette terre que l'on aime !

On sort de l'hiver... Les journées s'allongent, la lumière revient peu à peu caresser les courts, et avec elle renaît ce plaisir simple et essentiel : se retrouver. Nos clubs reprennent vie, comme un cœur qui se remet à battre plus fort.

Avec le printemps, l'élan collectif reprend ses droits. Le club redevient ce lieu unique d'échanges, de mixité et d'inclusion. On y croise toutes les générations, réunies par une même envie de jeu et de partage. Du tennis au pickleball, du padel au Para Tennis, du beach tennis au jeu de paume, chaque discipline enrichit cette mosaïque vivante qui fait la richesse de notre vie associative. On y vient pour jouer, bien sûr, mais aussi pour rire, transmettre, apprendre, et surtout pour être ensemble, entre amis, en famille, entre passionnés.

Et puis, il y a ce plaisir incomparable de rejouer dehors, sous un soleil printanier encore timide mais déjà chaleureux. Ce plaisir qui se démultiplie sur une surface iconique : la terre battue... celle de Roland-Garros, celle des glissades maîtrisées et des échanges construits. Certes, elle reste minoritaire dans notre paysage – à peine 16% des courts en France, loin derrière d'autres pays européens comme l'Espagne, la Belgique, l'Italie et l'Allemagne – mais elle n'en est pas moins essentielle, car la terre battue est une école qui enseigne la patience, l'endurance, l'intelligence du jeu. Elle façonne des joueurs complets, humbles face à l'échange, capables de penser chaque point.

À quelques semaines de Roland-Garros, comment ne pas céder à l'émotion qu'elle suscite ? La terre battue n'est pas qu'une surface. Elle est une matière vivante et vibrante. Elle respire sous les pas des joueurs et joueuses, se transforme au fil des

échanges, garde la mémoire de chaque point disputé. Il y a dans ce lien entre le joueur et le sol quelque chose de profondément charnel, une fusion rare, presque intime.

Et c'est précisément parce que cette vie des clubs est si précieuse qu'il est essentiel de la cultiver, de l'accompagner et de l'écouter. C'est tout le sens du Salon des clubs, véritable tour de France de la gouvernance fédérale. Une tournée nationale qui nous mène, étape après étape, au plus près des dirigeants et des enseignants. L'objectif est clair : conforter les liens entre la Fédération et ses clubs, les écouter, mieux comprendre leurs attentes et leur apporter des réponses concrètes. Merci à tous les bénévoles, à tous les enseignants qui font vivre nos clubs au quotidien !

Une quinzaine d'étapes ont déjà été effectuées et c'est autant de clubs rencontrés, autant d'histoires échangées et de passions partagées. Avec tous ceux qui m'entourent, nous prenons un réel plaisir à parcourir notre territoire à votre rencontre. Cette immersion est précieuse : elle nourrit notre engagement, éclaire nos décisions et renforce ce lien essentiel entre la FFT et ses clubs affiliés.

Car au fond, tout part de là. De ces clubs qui, au sortir de l'hiver, rouvrent plus leurs portes et leurs terrains. De ces bénévoles, enseignants, dirigeants et licenciés qui font vivre, au quotidien, l'esprit de nos disciplines. Un esprit fait de passion et de transmission.

Gilles Moretton, président de la Fédération Française de Tennis

HÉRAULT

Le TC Bessan paré pour les beaux jours



La nouvelle pergola du TC Bessan

Il est désormais possible de trouver un peu d'ombre au bord des courts du TC Bessan (OCC). En effet, le club présidé par Franck Maréchal dispose depuis peu, dans la continuité du club-house, d'une magnifique pergola construite par les services techniques de la ville avec le soutien financier de la FFT. Avec des températures montées au-delà de 40°C en août dernier à Bessan, ce nouvel équipement s'annonce déjà très utile alors que l'été se rapproche et a été inauguré en présence du maire de la commune, Stéphane Pépin-Bonet, accompagné d'Eric Millan, adjoint

chargé des sports et de la vie associative. Pour rendre l'endroit encore plus convivial, le club a sollicité l'artiste sudiste Paco Paco afin de réaliser une grande fresque sur le mur bordant la pergola. Dans des tons verts en mode street-art et rappelant l'année de création du club, il y a 41 ans (1985), l'œuvre rend également hommage à un jeune licencié, Yoan Patissier Martinez, décédé prématurément il y a 15 ans et que le club n'a jamais oublié. Son nom est d'ailleurs associé au tournoi organisé chaque année à Bessan en début d'été et baptisé Trophée Yoan Patissier Martinez. **◇ E. Couderc**

DRÔME-ARDÈCHE

Le Châteauneuf-du-Rhône TC dispute son premier TMC

Samedi 21 mars, le Tennis Club de Châteauneuf-du-Rhône (ARA) a organisé, pour la première fois, un tournoi multi-chances de 3^e série. Une initiative saluée par l'ensemble des participants. Xavier Bourgoïn, membre actif du bureau et juge-arbitre (JAT2) à l'origine de cette première édition, a su mettre en place une compétition fluide et dynamique. Huit joueurs étaient présents, dont deux représentants du club. Les joueurs locaux ont su défendre leurs couleurs avec brio en se retrouvant tous les deux en finale. Ainsi, le président du club, Xavier Garcia, s'est imposé face à son partenaire et ami Alrick Ayme, vice-président, au terme d'un match disputé dans un excellent esprit... Une réussite qui en appelle sans doute d'autres pour les saisons à venir. À noter également la belle performance de Sophie Revel, membre du club, engagée le même jour sur un TMC à Donzère qu'elle a remporté, venant ainsi compléter ce week-end particulièrement positif pour le TCCR. Cette première édition encourageante confirme le dynamisme du club et son engagement à proposer des animations sportives de qualité.

NORD

Les TC Loon-Plage et Coudekerque-Branche à l'heure du padel

Ça y est, le Tennis Club de Loon-Plage (HDF), célèbre pour avoir abrité les débuts d'un certain Lucas Pouille, dispose désormais de ses propres pistes de padel au sein d'un nouveau complexe flambant neuf et baptisé du nom de l'enfant du pays, ancien joueur de l'équipe de France de Coupe Davis. Pour fêter l'arrivée de ces quatre pistes, le club présidé par Étienne Duvette s'affiche désormais sous le nom de Tennis Padel Loon-Plage. Lancés fin 2024, les travaux ont été financés conjointement par la Ville, le Département 59, la communauté urbaine de Dunkerque et la FFT. Les pistes sont opérationnelles depuis début mars, de 8 h à 23 h, et les adeptes ne se sont pas fait attendre, heureux en plus de bénéficier d'un tarif d'inscription padel très avantageux. Avec déjà 280 licenciés cette saison, le club espère atteindre la barre des 500 grâce à cette nouvelle offre.

Par ailleurs, à une quinzaine de kilomètres de là, le TC Coudekerque-Branche (HDF) s'est équipé lui aussi de trois pistes de padel couvertes, construites sur le court Véron, baptisé ainsi en hommage à Micheline Véron, fondatrice et présidente durant de nombreuses années du TCCB, décédée en 2010. Les travaux ont permis de conserver les gradins d'origine, ce que n'ont pas manqué de souligner Frédéric Buirette, président du club, et David Bailleul, maire de la commune, durant l'inauguration officielle et la mise en service des pistes. Bertrand Cappelle, Baptiste Delepierre, David Véron et Bastien Galloo, joueurs de haut niveau, ont été les premiers à investir les lieux, bientôt suivis par des adhérents qui pouvaient profiter des pistes par tranche de 30 minutes ce soir-là.

AUBE

Le One Point Slam débarque au Romilly Tennis Club

Précurseur, le RTC a organisé avec succès le premier One Point Slam de l'Aube (GDE), tendance hyper ludique qui commence à déferler partout.



Pierre-feuille-ciseaux...

Le Romilly Tennis Club n'a pas hésité avant d'organiser son premier One Point Slam. Lancée par l'Open d'Australie à Melbourne, cette compétition permettait à des amateurs d'affronter des joueurs et joueuses professionnels sur un seul point. Devant sa télé, Gabin Lucas, président du RTC, a tout de suite imaginé adapter ce concept. «*La seule condition pour s'inscrire était d'être licencié*, expliquait-il. *Et pour l'anecdote, notre gagnant avait repris une licence exprès ! Sinon, on avait tous les profils et tous les niveaux, de 12 à 84 ans !* » Une fois l'unique tableau - mixte et sans tête de série - tiré au sort, les règles étaient simples : "pierre-feuille-ciseaux" pour choisir le service ou le retour, deux balles de service pour les 3^e, 4^e série et NC, et une seule pour les 2^e série. Et adienne que pourra, tout pouvant arriver sur un seul point. «*Les matchs étaient numérotés, avec un court pour les matchs pairs et un court pour les matchs impairs*, détaille Gabin Lucas. *Sur les deux, nous avions un arbitre et une personne en charge de noter les résultats. Cela faisait une rotation très fluide. Et c'était marrant de voir des joueurs stressés de jouer contre des adversaires à qui ils mettraient normalement 6/0, 6/0 ! D'ailleurs, les meilleurs n'ont pas été au bout. Ça laisse vraiment sa chance à tout le monde.* »

C'est finalement Thomas Labille, 17 ans, qui a remporté le double gros lot grâce à quatre retours gagnants en coup droit : les 500€ promis au vainqueur, ainsi qu'une place pour Roland-Garros en tant que meilleur jeune. Sa petite sœur, Alice, qui fêtait ses 14 ans le lendemain, a quant à elle fini meilleure joueuse. S'il espérait un peu plus que les 46 inscrits, Gabin Lucas est persuadé que la deuxième édition attirera davantage l'an prochain : «*Certains joueurs n'ont pas voulu faire de la route pour un seul point, mais beaucoup ont regretté ensuite ! Tous les retours étaient excellents et dès le lendemain, on s'est rendu compte qu'il y avait déjà une certaine résonance, car lors de la finale des championnats régionaux hiver de la ligue, c'était un des sujets de discussion.* » Le comité de direction réfléchit déjà à de nouvelles idées. Pas de consolante, qui irait contre le principe même du One Point Slam, mais des challenges parallèles pourraient être proposés aux perdants, histoire de dynamiser et d'effacer toute hésitation. Tout en sachant qu'au final, personne n'est reparti après avoir perdu son point. «*C'était très festif*, conclut Gabin Lucas. *Et les gens restent pour encourager, taquiner, car tous veulent savoir qui va gagner à la fin !* » **◇ E. G.**

CÔTES-D'ARMOR

Du vert et du fluo au TC Pordic

Le mois de mars a été prolifique dans le club de Pordic (BRE), ville du Goëlo proche de Saint-Brieuc, avec d'abord un week-end consacré au programme Green Club. Parmi les actions mises en place par Laurent, référent Green Club du TC Pordic, un ramassage des déchets aux abords de la salle et des courts extérieurs a eu lieu avec la participation des jeunes du conseil municipal des enfants. Et le bilan est impressionnant, puisque pas moins de six kilos ont été récoltés dans un périmètre d'un kilomètre carré autour du club ! Le lendemain, réflexion et sensibilisation étaient toujours au programme autour de différents thèmes tels que l'entretien des deux roues, le don du sang, la préservation des abeilles ou encore la gestion de l'eau. Plusieurs associations concernées par ces sujets étaient présentes et ont échangé avec les adhérents venus en nombre. Huit jours plus tard, c'est cette fois une soirée fluo qui a été imaginée par David Theisen, président du TCP, et son équipe. Pour apporter davantage de couleurs et d'éclat, un stand maquillage fluo avait même été installé et a été pris d'assaut par les plus jeunes, ce qui a rendu les échanges sur le court encore plus magiques. Pour l'occasion, le club avait ouvert ses portes à tous et de nombreux Pordicais sont venus se joindre à la fête et admirer le spectacle. Enfin, tous ont pu découvrir et tester le pickleball. Validé à 100% !

DORDOGNE Le TC Ribérac relogé à la suite de la tempête...

Fin février, les tempêtes Nils et Pedro ont causé de nombreux dégâts, notamment en Nouvelle-Aquitaine (NVA). Et les clubs de tennis n'ont pas été épargnés. Alors que la commune de Ribérac, située à une quarantaine de kilomètres à l'ouest de Périgueux, avait été traversée par des vents très forts, un arbre s'est déraciné avant de s'écraser sur le club-house du CAR Ribérac Tennis. Un coup dur pour le club de 120 licenciés, présidé par Catherine Esculier et dont l'espace

de vie avait été totalement refait au printemps dernier, financé par les aides de la Fédération et des collectivités, mais aussi grâce à l'implication des bénévoles pour rénover l'ensemble de ce lieu très prisé des pratiquants. Heureusement, le club-house était fermé lors de la chute de l'arbre, qui a eu lieu pendant les vacances scolaires, ce qui a permis de ne déplorer aucun blessé. Depuis, la vie au club a repris et, alors que le club-house a été protégé pour éviter les infiltrations d'eau, les

licenciés disposent désormais d'une salle au sein de l'espace culturel de la commune, situé non loin des terrains. Un local mis à disposition par la Ville le temps de régler les démarches administratives et de lancer les réparations. La présidente espère voir le club-house de nouveau opérationnel en septembre prochain. ◇

GIRONDE ... tandis que le TC Saucats accueille les sinistrés

De son côté, en Gironde, département également durement touché, le TC Saucats (NVA), présidé par Richard Latrerie et qui a fêté ses 50 ans l'an dernier, a été transformé en lieu d'accueil lors du

passage des deux tempêtes. En effet, des permanences ont été mises en place afin d'aider les habitants sinistrés ou privés d'électricité : coin repas avec micro-ondes pour réchauffer des plats ou des biberons,

point de recharge pour les téléphones et appareils électriques, ou encore mise à disposition du vestiaire pour ceux qui souhaitaient se doucher. ◇

FÊTE LE MUR

“Match, Culture & Mixité” : le sport comme terrain de rencontres

Les Matches Culture et Mixité (MCM) sont bien plus que de simples rencontres sportives. Ces journées réunissent entre trois et six antennes voisines de l'association Fête le Mur autour d'un moment de partage où le tennis devient un véritable vecteur de rencontres, de découvertes et de mixité.

Sur les terrains, les jeunes se retrouvent pour disputer des matchs adaptés à leur âge et à leur niveau (rouge, orange ou vert). Mais l'expérience ne s'arrête pas là : chacun d'entre eux endosse aussi le rôle d'arbitre au moins deux fois dans la journée. Une responsabilité qui leur permet de développer la confiance en soi, l'éloquence et le sens des responsabilités, tout en apprenant à faire respecter les règles du jeu dans un esprit de fair-play. Les MCM sont l'un des trois formats de compétition éducative proposés par l'association, avec les tournois régionaux et le tournoi national. Et plus qu'une compétition, ces rencontres sont pensées en priorité comme de véritables moments d'apprentissage et d'ouverture pour les jeunes participants. Ces événements ne se limitent pas au sport. Fidèle à l'esprit de l'association, chaque journée intègre également un volet culturel permettant aux jeunes de découvrir de nouveaux univers. Par exemple, ils ont pu assister à un spectacle de magie, visiter



Le court de tennis, théâtre de rencontres et de découvertes

l'enceinte du Stade de Reims ou encore découvrir l'univers des secours à travers la visite d'une caserne de pompiers. Lors des vacances d'hiver, plusieurs MCM ont ainsi rythmé la vie des antennes à travers toute la France, rassemblant près de 220 enfants. Des rencontres ont notamment été organisées à Romilly-sur-Seine, Salon-de-Provence, Canteleu, Beauvais, Reims, Torcy, Bron, Goussainville ou encore Grigny. À chaque fois, l'objectif reste le même : permettre aux jeunes issus de différents territoires de se rencontrer, de créer des liens et de partager une passion commune pour le tennis. Sur et en dehors du terrain, ces journées favorisent les échanges, la découverte de l'autre et le plaisir de jouer ensemble. ◇

La Journée internationale des femmes s'invite dans l'Hexagone

De nombreux clubs ont mis en lumière la Journée internationale des droits des femmes, qui avait lieu comme chaque année le 8 mars.

LOIRE

Girls'up au top au TC Saint-Galmier

Les filles ados étaient à l'honneur un peu plus que d'habitude au TC Saint-Galmier (ARA), à l'occasion de ce 8 mars 2026. Pour le club situé sur les contreforts des Monts du Lyonnais et présidé par Charles Munoz, il s'agissait de réaffirmer symboliquement un engagement déjà fort en faveur de la féminisation de la pratique du tennis. Le club présente en effet un taux de licenciées femmes de 30 %, avec 34 % d'adultes mais “seulement” 25 % de filles à l'école de tennis. D'où la volonté de cette animation Girls'up (photo ci-dessous) qui leur était

spécialement dédiée. Les ados du club âgées de 10 à 18 ans avaient pour mission d'inviter une copine pour lui faire découvrir le tennis et le pickleball le temps d'une matinée. Plus d'une vingtaine de filles se sont ainsi retrouvées autour de différents ateliers d'initiation. Exercices d'échauffement, d'agilité, travail des différents coups ou encore initiation au pickleball : la salle et les courts en terre ont été investis dans la bonne humeur par toute cette joyeuse bande, prise en charge par les coaches et les bénévoles.



YONNE

La tête et les jambes au Stade Auxerrois Tennis...

Les jours se suivent et les actions s'enchaînent au Stade Auxerrois Tennis (BFC) ! Après une soirée sous le signe du premier tournoi de vaches organisé au club, en nocturne, avec des participants de 7 à 77 ans, c'est un samedi 100 % féminin qui a été savamment concocté au sein du club présidé par Christian Bouveau, à l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes. Fil rouge du week-end : la bonne humeur, que ce soit lors de la session tennis ou de la séance découverte autour du pickleball. Mais cette matinée a également été l'occasion d'échanges plus sérieux autour d'un bon brunch. Les participantes ont ainsi pu évoquer leur parcours, leur rapport à la pratique ou encore les difficultés éventuelles à jouer régulièrement. Plus généralement, elles ont échangé sur le thème de la féminisation du tennis. Une matinée complète, dense et passionnante.

MAYENNE

Carré gagnant à l'US Argentré Tennis et Padel

Une matinée a également été consacrée aux femmes à l'US Argentré Tennis et Padel (PDL) à travers quatre ateliers destinés à découvrir différentes pratiques. Padel, pickleball, touch tennis et fitness étaient ainsi à l'honneur. Pour ces activités proposées aux licenciées du club argentréen présidé par Marcel Chesnay, les participantes, adultes et jeunes dès 11 ans, étaient invitées à convier une de leur proche, amie, sœur, mère ou fille. Avec les renforts notamment de Frantz Illan, enseignant au sein de l'équipe pédagogique, mais aussi de Véronique Morin, DE du CA Evronnais voisin et formée au pickleball, d'une coach d'une salle de sport de fitness de Laval et des bénévoles du club, cette première a attiré plus d'une vingtaine de joueuses, heureuses de partager cette belle énergie. Toutes ont ensuite partagé un cocktail déjeunatoire offert par le club. Une journée qui s'est prolongée avec les matchs par équipes jeunes et pour lesquels bon nombre de supportrices sont évidemment restées.

DRÔME-ARDÈCHE

Vélo, pickleball et convivialité au TC Tournon-Tain

Quoi de mieux qu'un bon bol d'air pour entamer une Journée des droits des femmes réussie ? Licenciée ou non du TC Tournon-Tain (ARA), l'unique condition pour prendre part à l'événement était d'être... une femme, tout simplement. Les participantes se sont retrouvées dès 9 h pour une sortie à vélo organisée conjointement avec le Frial club, association cycliste locale. Situé à la frontière de l'Ardèche et de la Drôme, le TC Tournon-Tain les a ensuite accueillies pour un repas partagé, avant de leur proposer une initiation au pickleball. Le beau temps était également au rendez-vous et a permis d'attirer plus d'une trentaine de participantes. Et côté “pickle”, le club a remis ça deux semaines plus tard, avec un tournoi découverte organisé par le comité et ouvert, cette fois, à tous !

... et du beach tennis solidaire à l'US Joigny

Parmi les clubs phares pour la pratique du beach tennis, l'US Joigny (BFC) a organisé un tournoi qui a réuni 16 équipes mixtes pour la bonne cause. En contribuant au-delà du tarif habituel d'inscription, les 32 participants ont en effet permis au club présidé par Frédéric Grasseigne de remettre un chèque de 250 € au collectif Rosa, qui lutte contre les violences faites aux femmes et défend l'égalité. Un projet porté par des enseignants et élèves du lycée Louis-Davies de la ville. Fabien Cool, président de la ligue, et Vincent Beauvalot, président du comité 89, étaient notamment présents lors de cette journée, aux côtés des bénévoles de Rosa qui avaient pour mission de sensibiliser à travers de simples échanges ou différentes activités ludiques. Mêlant culture sportive et mise en lumière du parcours des femmes dans le sport, un quiz original a notamment invité les spectateurs à reconnaître des joueuses de tennis d'hier et d'aujourd'hui.



Pavilly Barentin TC

Excellent sur tous les terrains

En Seine-Maritime, le Pavilly Barentin Tennis Club (cinq courts pour 408 licenciés dont 188 jeunes à l'école de tennis) se distingue par son dynamisme : nombre d'adhérents en forte hausse, nombreux tournois, infrastructures en constante évolution. Le tout en continuant plus que jamais à s'adresser à des publics variés, certains venant par exemple d'EHPAD ou encore d'un centre médico-psychologique.

Par B. Blanchet

À 15 kilomètres de Rouen, en fin d'agglomération urbaine et en début de campagne, les communes de Pavilly et Barentin, membres d'une intercommunalité, abritent le Pavilly Barentin Tennis Club (PBTC). Cette structure qui compte 408 adhérents (+130 en 12 ans), pour cinq courts dont trois couverts, multiplie les initiatives. La plus emblématique reste forcément son tournoi Open, organisé sur trois semaines et qui attire des joueurs et joueuses numérotés, classés à l'ATP ou à la WTA. Et le club aime proposer des compétitions puisque son épreuve de jeunes à Noël couvre pas moins de six catégories d'âges durant 15 jours. Il accueille aussi une phase départementale de la National Tennis Cup, des TMC jeunes pendant les vacances scolaires ou encore le Trophée des familles en double, sans oublier qu'il compte entre 15 et 20 équipes engagées en compétition. Au PBTC, la formation se porte bien puisqu'une toute jeune joueuse détectée par la ligue de Normandie, Alexane Barabé (9 ans), qui figure parmi les meilleures Françaises de sa génération, va venir faire un stage au CNE, près de Roland-Garros. Elle est entraînée par la ligue au sein du club, qui la soutient logistiquement et financièrement.

Tennis adapté et Fresque du climat

Au sein du club-house avec vue sur les trois terrains de la salle, les bénévoles préparent d'excellentes crêpes dans la cuisine-bar. On y trouve également une table de ping-pong ainsi qu'un vélo d'appartement pour s'échauffer, tandis qu'une caméra installée sur le court couvert le plus éloigné permet d'y suivre les matchs en direct. Pour animer les lieux, deux jeunes effectuant leur service civique sont notamment présents le mercredi et le samedi. Ce club, qui a su rénover ses infrastructures et compte proposer du pickleball, accueille de nombreux publics dont les pensionnaires de deux EHPAD voisins pour des séances le vendredi. Du tennis adapté est également proposé via une convention avec un centre médico-psychologique (CMP). En plus d'une pratique hebdomadaire, ce public de jeunes de 7 à 14 ans connaissant des difficultés importantes ou un handicap mental est invité à Roland-Garros pour assister aux Qualifications. En cours de labellisation "Club FFT engagé", le PBTC a lancé des formations



à la Fresque du climat. En pointe sur l'arbitrage et le juge-arbitrage grâce à Jean-Louis Duparc (JAT3 et formateur), l'un de ses membres les plus fidèles, il reçoit de nombreuses réunions sur le sujet. Autre particularité notable, le Comité des jeunes, composé de cinq membres, qui s'investit au quotidien pour proposer des idées nouvelles comme des animations. ◇

ENTRETIEN AVEC LE PRÉSIDENT DU CLUB

Thierry Néel

« J'adore mon café du samedi matin avec les adhérents »

En poste depuis 2013, cet ancien cadre en informatique désormais spécialisé dans la RSE (61 ans, ex-15/4), admirateur de Yannik Sinner, a redynamisé son club grâce à la rénovation des infrastructures ainsi qu'une écoute attentive de ses enseignants.

Comment êtes-vous devenu président ? J'ai commencé à jouer juste après 1983, année de la victoire de Yannick Noah, découvrant ce sport qui m'a beaucoup apporté en tant que compétiteur et qui ne m'a jamais quitté. J'ai pris des cours, montant jusqu'à 15/4. Au club depuis environ 15 ans, j'ai tout de suite apprécié son esprit familial. Très vite, à la suite de la démission du trésorier, j'ai repris cette fonction entre 2011 et 2013 avant de devenir président après le départ de celui en poste.

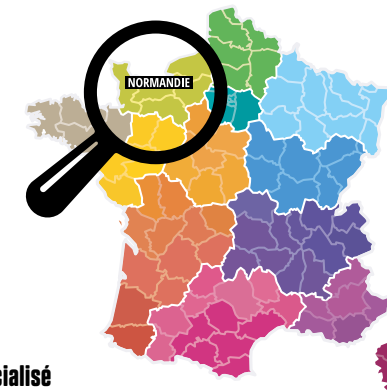
Quels ont été vos principaux chantiers ? D'abord rénover nos équipements (*lire page 13*), puis favoriser la formation comme l'écoute des enseignants. Nous avons actuellement deux apprentis : un DEJEPS ainsi qu'un BPJEPS. Il y a aussi un enseignant salarié, Thomas Lemesle, avec lequel j'échange beaucoup car c'est comme ça qu'on avance, en précisant que nous allons en recruter un deuxième pour septembre. Il faut dégager des périodes de formation à nos enseignants par exemple pour le tennis santé ou adapté. Par ailleurs, l'un d'eux, formé au club, travaille désormais à la ligue de Normandie. Le troisième axe concerne l'élargissement de notre offre de cours (188 jeunes à l'école de tennis et 161 adultes qui prennent des leçons), avec notamment du baby-tennis le samedi matin. Ceci a d'ailleurs été rendu possible grâce à la recherche de partenaires privés. Grâce à cet ensemble d'actions, le club est passé de 280 membres en 2013 à 408 actuellement.

Quelles sont vos tâches préférées et lesquelles déléguez-vous plus volontiers ?

Je dirais que j'apprécie par exemple la recherche de subventions, notamment privées, car il est important de ne pas tout demander aux collectivités locales, qui nous soutiennent déjà beaucoup. Notre activité de tennis santé a par exemple été financée par une banque locale. Sinon, j'adore l'accueil des membres au club-house, notamment mon café du samedi matin avec les adhérents ! (*rires*) Je suis sur place très régulièrement, deux à trois jours en semaine, ainsi que le week-end. Proche de la retraite, je peux consacrer encore plus de temps au club, alors qu'avant, je me couchais souvent très tard pour terminer des dossiers.

Jouez-vous encore régulièrement ? Oui, de novembre à mars, dans deux équipes.

Nous avons d'ailleurs la réputation de bien recevoir : on se partage les tâches, on attribue un budget pour les repas. J'ai également un entraînement par semaine. Mon style de jeu ? En fond de court, avec un bon revers à deux mains de gaucher. J'aime bien Sinner, métronome tellement précis et calme. Je suis beaucoup le tennis féminin avec un faible pour Paolini et Rybakina, aussi Sabalenka mais moins Swiatek. J'ai également adoré le parcours de Lois Boisson lors de Roland-Garros, qui nous a apporté beaucoup de contacts de parents de jeunes filles. La mienne, classée 30 et qui fait ses études à Paris, est d'ailleurs une membre active. ◇



Nouvelle école de tennis, juge-arbitrage, tennis adapté, engagement environnemental, compétition... le Pavilly Barentin TC est présent sur tous les courts.

Les réalisations et les projets

1 UN OPEN TOUJOURS PLUS GRAND

Depuis 15 ans, le tournoi Open du club, organisé pendant trois semaines en février-mars, qui mêle haut niveau et compétiteurs locaux, constitue un moment fort de vie collective comme d'engagement bénévole.

Lors de l'édition 2026 de l'Open Ferrero de la communauté de communes Caux-Austreberthe, organisé par le PBTC, deux joueurs numérotés se sont affrontés en finale. La logique a été respectée puisque Raphaël Perot (n°46 français et 365^e ATP) a dominé Adrien Gobat (n°62, 763^e ATP). Chez les femmes, Charlotte Maurey (-2/6) a créé la surprise face à Kinnie Laisné (-15), ancienne 295^e mondiale. Entre 100 et 120

personnes ont assisté aux finales, tandis que la night-session du vendredi, avec les finales des épreuves seniors plus et des pizzas offertes par un autre sponsor, a également attiré les foules. « Il s'agit d'un des événements majeurs de la vie du club, avec la présence d'un kiné et de ramasseurs de balles, qui prend de plus en plus d'ampleur puisqu'une quarantaine de bénévoles se mobilisent durant trois semaines, notamment au bar ou pour préparer crêpes et gâteaux. Certains membres logent même des participants. Grâce à cette épreuve qui est rentrée dans le circuit d'hiver, le tennis de haut niveau arrive dans la banlieue rouennaise », se félicite Gilles Grousset, son directeur, également vice-président du club.

À la hauteur d'un CNGT

Avec la présence d'un nouveau sponsor titre, dont le siège se trouve à proximité,

le montant de la dotation a été triplé (4600 € cette année et plus en 2027). Par ailleurs, chaque compétiteur est reparti avec un set de raquettes de plage. « Le tournoi génère beaucoup de vie autour, et le club-house tourne à plein régime pendant trois semaines, ajoute Gilles Grousset, ex-15/3, fan de Nadal, Federer et ingénieur production dans l'agroalimentaire. Il s'agit à la fois de l'épreuve locale pour les 4^e séries, mais aussi d'un rendez-vous avec des matchs qui deviennent passionnants lors des derniers tours. Et nous tenons d'ailleurs à garder cet ADN local, même si on remplirait sans problème le cahier des charges pour un CNGT. En revanche, pour organiser un ITF, en gardant les hommes et les femmes car c'est notre souhait, nous n'aurions pas assez de terrains. » Incontournable, l'Open attire enfin de nombreux élus locaux. ◇



Remise des prix de la dernière édition du tournoi Open du club

2 QUAND LE TENNIS SE RÉINVENTE POUR LES PENSIONNAIRES D'EHPAD

Une fois par semaine, l'enseignant Thomas Lemesle reçoit deux groupes de six pensionnaires d'EHPAD de la communauté de communes, pour des séances conviviales totalement adaptées à leurs besoins.

Chaque vendredi, le club accueille des pensionnaires de deux EHPAD, celui de Pavilly et celui de Barentin. « Lors d'une rencontre à la communauté de communes, des médecins nous ont parlé de leurs besoins. Nous avons été séduits. Ces

personnes âgées font principalement des jeux de balles, de cible, l'idée étant notamment de garder de la souplesse au niveau des bras, souligne le président Thierry Néel. Il y a aussi une partie sociale, de dialogue, car ces pratiquants sont ravis de se

retrouver au club-house pour prendre un verre. » Une banque aide à financer ce dispositif, tandis qu'une fête inter-EHPAD est organisée chaque année au PBTC. « Nous avons jusqu'à six personnes par groupe. Elles ne sont pas très mobiles, certaines



sont en fauteuil roulant. J'ai parfois des centaines, par exemple une dame de 99 ans cette saison. J'ai donc dû réadapter le tennis : tout le monde s'assoit pour jouer », explique l'enseignant Thomas Lemesle (47 ans, ex-15). Plus que la dépense physique proprement dite, l'objectif reste de mobiliser les parties peu sollicitées au quotidien (épaules, bras), tout en évitant les chutes. En hiver, pour ne pas se refroidir,

réaliser des échanges avec des raquettes de mini-tennis et un ballon de baudruche qui roule.

Séances d'hiver et séances d'été

« Les séances dites "d'été" sur un court couvert me demandent de 20 à 30 minutes de mise en place. J'utilise des murs gonflables sur lesquels il faut jeter des balles en "bras cassé", des balles d'une certaine

couleur doivent aussi être lancées sur un repère de la même couleur. Puis à l'aide d'une raquette, on envoie la balle sur une cible définie, avant de faire des petits échanges avec moi ou contre le mur en restant assis », détaille Thomas Lemesle. Au club depuis 2014, cet admirateur d'Agassi a repris la compétition à 30 ans, après 10 années d'arrêt à la suite d'une double rupture des ligaments croisés, et choisi de devenir enseignant à ce moment-là afin de concrétiser son rêve. Avant d'ajouter : « Certains ont fait du tennis il y a 40 ans et gardé des réflexes qui les poussent à aller chercher les balles, ce qui entraîne un risque de chute. Je dois être vigilant. Pour le reste, c'est ultra-convivial. Il y a beaucoup de rigolade, de complicité. Les pratiquants apprécient, d'autant qu'on les sort de leur EHPAD, donc de leur quotidien. J'y tenais beaucoup », conclut-il. ◇

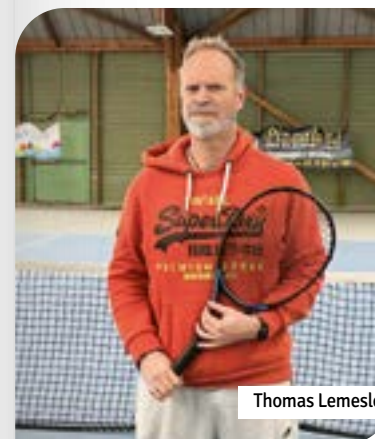
3 BIENTÔT DU PICKLEBALL

Le club, qui s'est doté de trois kits complets, propose déjà l'activité sur ses courts de tennis, par exemple à l'occasion d'une soirée tournoi de "pickle" adultes - crêpes party organisée fin mars. Pour leur part, les jeunes peuvent s'initier pendant les vacances ou lors de l'Open Ferrero. « Le seul problème quand on pratique sur un court de

tennis couvert reste le bruit, estime le président Thierry Néel. C'est pourquoi nous voulons construire deux terrains extérieurs permanents. Pour le moment, on ne peut pas donner de budget prévisionnel ni de date, mais cette discipline me plaît car sur un mini-terrain, on se retrouve vite à la volée, ce qui permet de progresser sur cet aspect. Et on joue régulièrement en double, une discipline un peu délaissée en tennis, même si nous proposons une animation intitulée "Double des familles" au mois d'août. » ◇

4 DEUX COURTS EXTÉRIEURS RÉNOVÉS

En cours de réalisation, deux terrains extérieurs totalement neufs sont espérés pour la rentrée de septembre. « La mairie assure leur financement à hauteur de 110 000 € (dont 55 000 € hors taxes pour le terrassement et la nouvelle dalle, et 46 200 € hors taxes pour le revêtement en Greenset ainsi que l'équipement), tandis que le club s'occupera de leur éclairage LED. Ils seront violets et verts comme à Indian Wells, sourit le président Thierry Néel. Nous avions deux terrains en résine abîmés, compliqués à réparer. Nous avons donc profité de la construction d'un complexe avec dojo pour que ces deux nouveaux courts voient le jour juste à côté. » ◇



Thomas Lemesle

5 LA NOUVELLE ÉCOLE DE TENNIS POUR LES PETITS

Cinq coaches juniors encadrent les séances de baby-tennis ainsi que les 5-6 ans, appliquant la Nouvelle École de Tennis, méthode chère à Walter Gouy. « Ça fonctionne très bien et permet d'augmenter le volume de frappes qui n'a rien à voir avec celui d'une séance classique, grâce à des ateliers et l'utilisation de murs, indique Thierry Néel. Il faut juste prévenir les parents, les préparer, car ils peuvent s'étonner de voir des jeunes s'occuper de leurs enfants. » « Ma fille Emma, 6 ans, suit ces séances et les aime beaucoup, poursuit Thomas Lemesle, l'enseignant qui supervise le dispositif. Avec ce système de 16 enfants répartis sur quatre ateliers, que l'on renouvelle fréquemment, on joue beaucoup. Et surtout, on peut y aborder différents aspects du tennis : la coordination œil-main-pieds, le coup droit, le revers, la mobilité ou la coordination en mouvement. » ◇

6 LA CRÉATION D'UN COMITÉ DES JEUNES

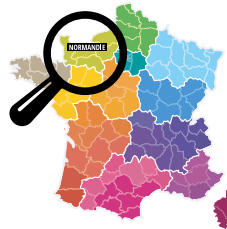
Autour du président Martin Raynon, 17 ans, un comité représentant les jeunes du club multiplie les idées et propositions afin de faire bouger les choses.



Martin Raynon

Depuis le début de l'année, un Comité des jeunes a vu le jour au sein du PBTC. Présidé par Martin Raynon (17 ans, 15/2), il comporte quatre autres membres (Adam, Maud, Elliot et Noa) qui s'investissent dans la vie du club. «On trouvait que ça manquait de renouveau dans les animations. On sentait qu'il fallait développer des choses, apporter des idées pour rendre le club plus vivant car on écoutait plus les adultes que les jeunes», explique Martin, élève de Terminale. Le petit groupe essaye de se réunir plusieurs fois par mois afin d'imaginer des projets. Et sous leur impulsion, deux TMC (11-12 et

13-14 ans garçons) auront ainsi lieu durant la deuxième semaine d'avril, avant éventuellement d'en proposer pour les filles des mêmes tranches d'âge. «Nous avons beaucoup parlé des animations à mettre en place : des doubles réservés aux jeunes afin d'améliorer la cohésion et de faire participer tout le monde, des soirées quand les courts sont moins occupés pour



jouer dans une ambiance conviviale, offrir une crêpe à chaque participant d'un TMC. Dans le club-house, nous allons remplacer des affiches anciennes par des photos des jeunes du club, surtout des enfants, énumère Martin Raynon, fan de Sinner et Rybakina, ancien coach junior qui souhaiterait donner des cours dans le futur et se destine au métier de diététicien sportif. J'ai également proposé au président de devenir capitaine des équipes 13-14 ans et 15-16 ans. Il a accepté.» «Il n'est pas toujours évident pour les jeunes d'évoluer dans un monde d'adultes. Par ce biais, on leur donne un titre, une place, on les écoute, d'autant qu'ils ont envie de s'investir, estime Thierry Néel. Pendant les deux TMC des vacances de Pâques, ils vont aussi animer des jeux de société entre les matchs des enfants.» ♦

Mini-portrait

Jean-Louis Duparc, au service du juge-arbitrage

Premier JAT3 de Normandie, ce passionné âgé de 65 ans officie sur de nombreuses épreuves dont l'Open du club.

À Pavilly Barentin depuis 1987, classé jusqu'à 30/1 avant de raccrocher ses raquettes, Jean-Louis Duparc a découvert le juge-arbitrage un peu par hasard : «J'ai commencé sur des matchs par équipes et des petits tournois. Pour être un bon "JA", il faut avoir été arbitre de chaise, j'étais A2, ou juge de ligne. J'ai eu la chance de faire cinq Roland-Garros, ainsi que de nombreux Challengers comme Cherbourg, Quimper, Rennes ou La Roche-sur-Yon.» Premier JAT3 de Normandie, cet ancien conducteur de trains officie sur de nombreuses épreuves : TMC double mixte au sein du club, championnats de Normandie seniors plus, CNGT à La Baule, ou à deux reprises comme adjoint lors des championnats de France 11-12 ans et 13-14 ans. Son pic d'activité reste l'Open Ferrero, en février-mars, avec quatre semaines intenses dont une de préparation. «Dans ce tournoi qui commence à non-classé pour finir à numéroté, on



doit gérer des situations très différentes. Pour que ça se passe bien, il faut être malléable car les gens sont exigeants, et en même temps se montrer ferme par moments. Dans le passé, les joueurs étaient à la disposition du juge-arbitre. Désormais, c'est le contraire», sourit Jean-Louis. Et d'ajouter : «Je suis très actif, mais il faut parfois faire des pauses, notamment pour des raisons familiales car c'est très prenant.» Épanoui dans ses fonctions, Jean-Louis n'en oublie pas la transmission puisqu'il forme des juges-arbitres de niveau 2 en Seine-Maritime. Sur l'Open du PBTC, il est d'ailleurs épaulé par Sébastien Remond (JAT2), qu'il a eu en formation. S'il s'est mis au golf après une longue série de défaites sur les courts de tennis, le plus ancien membre du bureau reste toujours disponible pour son club de cœur : «Je passe régulièrement, j'apprécie l'ambiance. En ce moment, j'organise un TMC pour les plus de 55 ans.» ♦

LES VRAIS VISAGES D'O₂.
Merci à eux !

GARDE D'ENFANTS
MÉNAGE REPASSAGE

MÉNAGE REPASSAGE | GARDE D'ENFANTS
JARDINAGE | AIDE AUX SENIORS

Respirez, O₂ est là
O2.fr

© Oui Care Communication 10/25



COUPE DE FRANCE DU POTAGER DES CLUBS DE TENNIS

Le TC Saint-Jouan, où comment cultiver son jardin avec de jeunes pousses

Dans le cadre du programme Green Club, initié par la ligue Bretagne, le TC Saint-Jouan (Ille-et-Vilaine) participe notamment cette année à la Coupe de France du potager des clubs de tennis.



Les jeunes licenciés du TC Saint-Jouan à l'heure de la semence

La journée mondiale du recyclage a eu lieu le 18 mars. Et pour la troisième année consécutive, la ligue Bretagne sensibilise ses clubs avec son programme Green Club, qui les incite à organiser une journée RSO autour de cette date. Après 14 clubs en 2024, puis 31 en 2025, ils sont 57 mobilisés cette année. Présent et impliqué dès la première édition, le club de Saint-Jouan-des-Guéréts, à quelques kilomètres au sud de Saint-Malo, a ajouté une action à sa démarche écoresponsable en participant à la Coupe de France du potager des clubs de tennis. «J'ai trouvé ça cool de le faire, parce que ça permettait de lancer une nouvelle activité, ce qui est toujours une bonne chose en termes de développement», explique

Thomas Monfrais, le directeur sportif. *Au niveau du club-house et de la terrasse du club, il y a un jardin où on accueille également des ruches, en partenariat avec une association. La place pour le potager était donc toute trouvée.*

Sur quelques mètres carrés, un carré potager en bois a été installé grâce au soutien de quelques bénévoles et à l'implication des plus petits qui se sont montrés enthousiastes dès l'annonce de ce nouveau projet. «On a organisé notre action Green Club le 11 mars autour d'ateliers, l'un portant sur les gestes écoresponsables. On avait décidé de dédier ce projet aux enfants du baby et du mini-tennis et on leur a présenté ce jour-là, détaille le directeur sportif. Les petits étaient très contents, à fond dedans.

Certains s'occupent déjà des potagers chez leurs parents, ils partent en terrain connu et je les ai trouvés très réceptifs.

« Des herbes aromatiques et des fraises pour commencer »

Entourés des trois bénévoles en charge du potager, les enfants s'en occuperont à tour de rôle, chaque mercredi, avec un roulement des différents groupes. L'objectif est avant tout de sensibiliser, comme Thomas Monfrais le fait tout au long de l'année en s'appuyant notamment sur la Fresque écologique du tennis : «On a décidé pour l'instant de faire pousser des herbes aromatiques comme de la menthe, par exemple, et aussi des fraises... Des

choses simples, histoire de se lancer doucement et de voir ce que ça donne sur la durée. Mais c'est déjà super, car toutes ces actions apportent au club de la convivialité et de l'ambiance. Lors de la journée Green Club, les enfants étaient là, très enthousiastes, mais les parents aussi sont restés. C'était top.»

Déjà labellisé "Club FFT engagé" niveau or, le TC Saint-Jouan, qui compte 270 licenciés et bénéficie de structures modernes, est également très investi en tennis santé et a lancé une section Para Tennis en septembre. Et si Thomas Monfrais reconnaît volontiers que remporter la Coupe de France des potagers n'est pas l'objectif

principal du club cette saison, ce nouvel engagement confirme bel et bien un dynamisme toujours croissant. ◇ E. Couderc



SOLIDARITÉ

Le Rein Padel Tour au service de la prévention

Joueur de padel et atteint d'une maladie auto-immune rénale, Antoine Lavallois a imaginé le Rein Padel Tour pour informer tout en récoltant des dons.

Quand l'idée a surgi, un jour de clairance, examen de plusieurs heures visant à surveiller ses reins, Antoine Lavallois s'est dit qu'il allait faire les choses en grand. Jusqu'au moindre détail. C'est ainsi que pour ce tour de France solidaire liant rein et padel, le trentenaire, diagnostiqué de la maladie de Berger en 2024, a imaginé un tracé GPS dessinant un rein sur l'Hexagone, de Nancy à Paris, en passant par Aix-en-Provence, Bordeaux, Lille, Reims, Angers, Montpellier et Lyon. Épaulé par sa compagne Amélie, il a ainsi contacté des clubs de padel afin d'organiser à chaque étape un événement solidaire – tournoi homologué ou loisirs, remontada –, avec un stand d'information et de prévention installé en bord de pistes. «Quand je suis tombé malade, je me suis rendu compte que personne n'accordait d'importance aux maladies rénales», explique Antoine Lavallois. *Pourtant, un Français sur 10 est atteint sans le savoir, parce que c'est indolore, silencieux. Quand on s'en rend compte, il est souvent trop tard, avec besoin de dialyse ou de greffe.*

« Je voulais rendre la maladie visible à ma manière, avec une raquette »

Diagnostiqué tôt, un peu par hasard à la suite d'une infection, celui qui pratique régulièrement le padel n'a essuyé aucun refus et a logiquement établi la première étape sur les pistes du Vivapadel de Maxéville (Meurthe-et-Moselle), où il est licencié. Les clubs de padel avaient carte blanche pour organiser l'événement sportif, tandis que des associations et néphrologues, comme le Dr Mathilde Prezelin-Reydit qui consulte à Bordeaux, ou le Dr Isabelle Tostivint à la Pitié-Salpêtrière, participaient au projet sur la partie prévention. «Le but était de ne pas gêner la logistique du



Antoine Lavallois et sa compagne Amélie

Information et contact

[Rein_padel_tour](#) sur Instagram

club, précise le créateur du projet. Il s'agissait pour eux d'associer un de leur tournoi au Rein Padel Tour. Et de notre côté, nous nous chargeons du stand d'information avec un néphrologue qui prenait la parole et les associations locales qui proposaient des quiz ludiques sur les maladies rénales.»

Au total, ce sont près de 200 joueurs qui ont participé à l'événement sur l'ensemble des étapes, avec cet avantage de toucher dans les clubs de padel un public plutôt jeune, contrairement à celui que côtoient d'ordinaire les associations : «Beaucoup étaient indifférents aux maladies rénales mais, petit à petit, on a trouvé comment les sensibiliser, notamment sur les questions d'hydratation ou de

ce que peut provoquer une trop grande consommation de protéines.» En attendant le bilan définitif, Antoine Lavallois, qui avait posé des congés pour parcourir la France, espère récolter quelque 3000 euros grâce aux inscriptions sur les tournois, mais aussi à des dons de partenaires. Une somme que son association Rein Padel Tour reversera équitablement aux associations qui ont accompagné le projet. Et s'il avoue un peu de frustration quant au résultat, sa compagne et lui restent mobilisés. «Je voulais rendre la maladie visible à ma manière, avec une raquette, et on a réussi,

conclut-il. J'aurais voulu toucher plus de monde, mais c'est déjà bien. C'est une belle expérience avec de belles rencontres. Et nous allons maintenant débriefer avec les médecins pour voir les bons ateliers qu'on pourrait mettre en place l'an prochain pour sensibiliser encore mieux.» ♦ E.C.



JEUNESSE

En Normandie, les Comités jeunes de clubs, de véritables espaces d'engagement

Le 14 mars dernier, la ligue de Normandie de tennis a réuni à Honfleur l'ensemble des Comités jeunes de clubs (CJC), à l'occasion d'une journée placée sous le signe des échanges et du partage. Près de 200 participants étaient présents, dont plus de 100 jeunes issus des 26 clubs engagés dans cette initiative phare de la ligue normande.



En plénière comme en ateliers, les participants se sont montrés particulièrement investis.



Pour rappel, le Comité jeunes de club est un organe consultatif créé au sein d'un club de tennis et composé exclusivement de membres mineurs. «Ce groupe de jeunes mène des actions en parallèle du bureau adulte, sous la supervision d'un tuteur, explique Olivier Halbout, président de la ligue. Il permet aux jeunes licenciés de s'impliquer activement dans la vie de leur club, en proposant des idées et en participant aux décisions qui les concernent.»

Cette journée répondait à deux objectifs majeurs, selon le président de la ligue de Normandie : «Accompagner les jeunes désireux de s'engager dans la vie associative de leur club et susciter des vocations.» Il poursuit : «L'idée était également de les accueillir au sein de la grande famille du tennis normand, en leur faisant comprendre qu'ils sont ici chez eux, à la ligue, et qu'ils vont vivre une expérience enrichissante pour leur vie personnelle, scolaire et sans doute professionnelle.»



Vingt-six clubs normands participent à cette initiative pensée par la ligue de Normandie.

Le programme était rythmé par des ateliers de travail autour de huit thématiques, parmi lesquelles : valoriser son club sur les réseaux sociaux, rechercher des partenaires, passer de coach junior à enseignant professionnel, découvrir la diversité des métiers du tennis ou encore inscrire son club dans une démarche écoresponsable. Ces sujets avaient été choisis par les jeunes eux-mêmes, chacun participant à deux ateliers. «J'ai été impressionné par la qualité des restitutions, confie Olivier Halbout. Il y

avait beaucoup d'énergie et de sourires. Je dois dire que c'est l'une des plus belles journées que j'ai vécues depuis que je suis président de la ligue.» Cet enthousiasme est partagé par Patrick Olivier, responsable de la commission bénévole de la ligue : «Ce fut une très belle journée, avec des jeunes particulièrement investis. L'événement s'est conclu par la remise de sweats aux couleurs de l'événement pour renforcer le sentiment d'appartenance. C'est une première réussie, avec déjà des retours très positifs.»

Au-delà des temps d'échange, ce rassemblement se voulait également festif et sportif. Les jeunes ont ainsi pu profiter d'un buffet, avant de se retrouver l'après-midi autour d'une initiation au pickleball, avec 16 terrains spécialement installés au centre-ligue pour l'occasion. ♦





La séance en plénière avec les interventions de Gilles Moretton, président de la FFT, et du secrétaire général Pierre Doumayrou

SALON DES CLUBS

Proximité et échanges au CCT Taverny

Organisée le 24 mars dernier au CCT Taverny (Val-d'Oise), la 11^e étape du Salon des clubs, mis en place par la FFT, a réuni une centaine de dirigeants de clubs et enseignants. Souple et interactive, la formule, placée sous le signe de l'échange et du partage, a su séduire l'ensemble des participants, confirmant l'intérêt croissant pour ce type de rendez-vous de proximité.



C'est un immense honneur pour moi de recevoir à Taverny les représentants de la FFT, de la ligue et du comité, ainsi que les dirigeants et les enseignants des clubs valloisiens. C'est par ces mots que le président du CCT Taverny Jean-Marie Le Bras, dont la structure accueillait la 11^e étape du Salon des clubs, a ouvert ce rendez-vous. Et de s'adresser directement au président de la FFT Gilles Moretton : « *Votre venue ici à Taverny est un signal fort. Elle témoigne de votre proximité avec nos clubs, le cœur battant de la FFT. Nous partageons votre ambition de faire du tennis un sport dynamique, accessible et porteur de valeurs éducatives. Vive le tennis !* » Une introduction chaleureuse qui a donné le ton d'une journée placée sous le signe du dialogue. Dans la continuité, une série d'interventions se sont tenues en plénière, réunissant plusieurs membres de la gouvernance fédérale, dont le président Gilles Moretton, le secrétaire général Pierre Doumayrou et le trésorier général Jean-Luc Barrière,

ainsi que le président de la ligue Île-de-France Germain Roesch et la présidente du comité du Val-d'Oise Patricia Froissart. Ce temps institutionnel a permis de poser les grands enjeux actuels, notamment autour d'un thème central : l'intégrité, sujet prioritaire pour la Fédération. Après cette séquence, les participants ont été invités à poursuivre les échanges de manière plus concrète à travers différents stands, ateliers et clinics. Pensés pour accompagner les clubs dans leurs projets et répondre à leurs problématiques quotidiennes, ces espaces ont rencontré un vif succès. Les participants ont pu bénéficier de conseils pratiques et d'un contact direct avec les équipes fédérales. Cette proximité a d'ailleurs été largement saluée par les représentants du tennis local. Christine Climent, présidente du TC Auversois depuis 2019, témoigne : « *On a souvent l'impression que les fédérations sont éloignées des clubs. Cette journée prouve le contraire. (...) C'était pour moi l'occasion d'aborder des sujets*

Le CCT TAVERNY en bref

- Club fondé en 1913
- 659 licenciés (48 % jeunes / 52 % adultes)
- Équipements : 2 courts couverts terre battue ; 4 courts couverts dur ; 3 courts extérieurs terre battue (dont 2 éclairés) ; 1 court extérieur dur
- École de tennis avec label du comité départemental
- Équipe pédagogique : 3 DE/BE, 7 éducateurs tennis (dont 1 en formation DE), 1 AMT et 1 initiateur

que nous ne maîtrisons pas et d'échanger directement avec des interlocuteurs de la Fédération. Il faudrait pérenniser ce type d'initiative. J'étais venue avec des questions sur le padel, mais j'ai aussi pu échanger sur le développement durable ou le tennis féminin, des axes sur lesquels notre club doit progresser.» Son retour illustre l'intérêt palpable pour ce format qui favorise les échanges transversaux. Du côté des enseignants, le ressenti est tout aussi positif. L'un d'eux, Hugo Bahgat, souligne : « *Cela fait dix ans que j'enseigne et je n'ai pas souvent eu l'occasion de voir des responsables de la FFT venir au comité. Cette action est vraiment intéressante. Elle met en avant la proximité, avec des stands qui abordent des thèmes directement liés à notre quotidien. Par exemple, nous n'avons pas de mur d'entraînement pour des raisons techniques. La structure gonflable présentée ici pourrait être une solution adaptée à notre club.* » Un témoignage qui met en lumière l'aspect très concret des solutions proposées. Dans la même dynamique, Patricia Froissart, présidente du comité du Val-d'Oise, a également salué l'initiative : « *Aller au contact des clubs et proposer des ateliers en phase avec leurs préoccupations est particulièrement pertinent. J'ai notamment apprécié les aspects juridiques, une compétence qui fait parfois défaut dans les clubs. Voir des dirigeants échanger directement avec le service juridique de la FFT, c'est du concret. C'est exactement ce que l'on attend en termes de proximité.* » Enfin, la journée s'est conclue par un cocktail déjeunatoire, prolongeant les échanges dans une atmosphère conviviale. Un moment informel mais essentiel, qui a permis de renforcer les liens entre les acteurs du tennis local et les instances fédérales, illustrant une nouvelle fois l'un des objectifs majeurs de ce Salon des clubs : rapprocher durablement la Fédération de ses territoires. ♦



Photo de famille de la 11^e étape du Salon des clubs, organisée au CCT Taverny



Le mot de bienvenue de la présidente du comité du Val-d'Oise Patricia Froissart et du président du CCT Taverny Jean-Marie Le Bras



L'atelier thématique "Parcours du club vers le haut niveau", animé notamment par le DTN Didier Retière, aux côtés de Cédric Pioline, ambassadeur de cette 11^e étape

Les huit stands

Services aux clubs ; juridique et social ; développement des pratiques ; sportif haut niveau ; FFT engagée ; féminisation et pratiques scolaires ; applications fédérales ; enseignants et formation.



Le stand "Enseignants et formation" pris d'assaut

Esprit et format du Salon

Resserrer les liens avec les clubs, mieux comprendre leurs attentes et apporter des réponses concrètes sur le terrain, tel est l'esprit de ce rendez-vous. Il offre ainsi aux dirigeants et aux

enseignants locaux un espace d'échange privilégié avec les représentants de la gouvernance et plusieurs experts fédéraux, dont Daniel Courcol, directeur adjoint de la FFT et patron de la

Direction Clubs, pratiques et territoires. Quant à son format, il est articulé autour de huit stands thématiques, de deux ateliers – **Parcours du club vers le haut niveau** avec

la DTN et **Outils digitaux du dirigeant et diversification des pratiques** – ainsi que des démonstrations dédiées à Galaxie Tennis et au pickleball.

Une compétition digitale au cœur de Roland-Garros 2026

À l'occasion de Roland-Garros 2026, la Fédération Française de Tennis lance le Challenge des clubs, une initiative innovante qui décline le RG Fantasy Game en une expérience collective. Objectif : mobiliser les clubs FFT et leurs licenciés autour d'un jeu fédérateur, directement connecté aux performances réelles des joueurs pendant le tournoi.

Un dispositif au service de l'esprit club. Le Challenge des clubs s'inscrit dans une dynamique de valorisation de l'esprit collectif et d'animation des communautés. En s'appuyant sur le succès du RG Fantasy Game – qui comptait déjà 60 000 participants en 2025 – ce dispositif vise à renforcer l'engagement des licenciés durant l'un des temps forts de la saison tennistique.

Un principe de jeu simple et immersif. Le fonctionnement repose sur un mécanisme accessible à tous : chaque licencié compose une équipe de joueurs et de joueuses participant au tableau principal, dès le tirage au sort du 21 mai. Les points sont ensuite attribués en fonction des résultats réels des matchs à Roland-Garros. Deux classements coexistent : un classement individuel, récompensant la performance de chaque participant, et un classement interclubs, basé sur les résultats cumulés des licenciés d'un même club. Cette double dimension permet de mêler

défi personnel et enjeu collectif, avec un suivi des performances directement intégré au jeu.

Une participation automatique et sans contrainte. L'un des atouts majeurs du Challenge des clubs réside dans sa simplicité d'accès. L'inscription est entièrement automatisée : le licencié se connecte au RG Fantasy Game via son compte Ten'Up ; il est immédiatement rattaché à la ligue privée de son club ; les points qu'il cumule

alimentent simultanément son classement personnel et celui de son club. Aucune action spécifique n'est requise de la part des clubs, l'ensemble du dispositif étant centralisé au sein de l'écosystème digital de la FFT.

Des récompenses à la clé. Le Challenge des clubs prévoit des dotations pour les meilleurs participants et les clubs les plus performants, avec notamment des places pour Roland-Garros 2027 à remporter. ♦

Comment participer ?

Rien de plus simple !

- 1 Connectez-vous au RG Fantasy Game (disponible mi-mai sur ordinateur et sur l'application Roland-Garros, onglet Gaming Zone) avec vos identifiants Ten'Up.
- 2 Vous serez automatiquement intégré à la ligue de votre club.
- 3 À partir du 21 mai, composez votre équipe et ajustez-la tout au long du tournoi.
- 4 Suivez en direct l'évolution des classements individuels et clubs.

Avec le Challenge des clubs, Roland-Garros 2026 se vit aussi en équipe, dans tous les clubs de France.

Francis Eveillard, une figure respectée du tennis francilien

C'est avec une immense tristesse que nous avons appris la disparition accidentelle de Francis Eveillard, ancien président du comité des Yvelines, survenue le 14 mars dernier à Grande Anse (Guadeloupe), à l'âge de 75 ans.

Francis Eveillard aura consacré une grande partie de sa vie au bénévolat et au service des clubs. Son parcours témoigne d'un engagement constant et exemplaire, qui a durablement marqué son environnement sportif. Tout au long de son engagement, Francis Eveillard

a occupé des fonctions importantes. D'abord président de la Commission jeunes de 1992 à 2005, il a ensuite poursuivi son action en tant que secrétaire général de la ligue des Yvelines pendant plus de dix ans (2005-2017). À la suite de la réforme territoriale, il a continué à œuvrer avec la même énergie en tant que président du comité des Yvelines de 2017 à 2024. Parallèlement, il s'est engagé au niveau régional et national comme membre du comité directeur et du bureau de la ligue Île-de-France, président des commissions Emploi Formation (fédérale et



régionale), ainsi qu'au sein du Conseil national des présidents de comités départementaux. Au-delà de ses responsabilités, tous saluent unanimement ses qualités humaines.

Sa gentillesse, son écoute, sa disponibilité et son sens du dialogue ont marqué celles et ceux qui ont eu la chance de travailler à ses côtés. Aujourd'hui, le tennis francilien perd un dirigeant précieux, mais surtout un homme de valeurs, apprécié et respecté de tous. En ces circonstances douloureuses, la FFT adresse ses condoléances sincères à son épouse Liliane, à son fils Sébastien, à ses proches, ainsi qu'à toutes celles et tous ceux qui ont partagé son engagement et son amitié. Ses obsèques se sont tenues le lundi 30 mars au crématorium des Mureaux.

Jacqueline Subert, une vie d'engagement et de passion

Grande figure du tennis normand et national, Jacqueline Subert s'est éteinte dans sa 84^e année, mercredi 1^{er} avril. Avec elle disparaît une femme dont la vie entière aura été guidée par la bienveillance, l'engagement, la générosité et une passion profonde qui forcent le respect.



Jacqueline Subert, lors de la première étape du Salon des clubs, organisée au TC Bayeux (Calvados) le 8 décembre dernier.

C'est en août 1978, à son arrivée à Mont-Saint-Aignan avec sa famille, que commence son aventure dans un monde du tennis qui ne la quittera plus. En inscrivant ses enfants au club local, rien ne la destinait encore à un tel parcours. Pourtant, sollicitée par le président, elle accepte de prêter main-forte. Quinze jours plus tard seulement, elle est élue au bureau de l'association. Ce premier pas, presque anodin, marque en réalité le début d'un engagement profond. Très vite, sa détermination et son sens des responsabilités s'imposent : elle devient présidente du club en 1982.

Mais Jacqueline Subert ne s'arrête pas là. Son implication s'étend, portée par une vision du sport comme vecteur de lien et de transmission. Elle préside le comité de tennis de Seine-Maritime de 1992 à 2001, avant de prendre la tête de la ligue de Normandie de 2001 à 2009. Parallèlement, de 1997 à 2009, elle siège au comité de direction de la Fédération Française de Tennis, où elle exerce deux mandats de vice-présidente. Elle y défend avec conviction le développement du tennis féminin, ainsi que des actions éducatives et des compétitions empreintes de convivialité – autant de

combats qui lui tenaient profondément à cœur.

Son engagement ne se limite pas aux terrains de tennis. Animée par le même sens du service, elle s'investit dans la vie municipale de Mont-Saint-Aignan. En 1983, elle devient adjointe au maire Pierre Albertini, fonction qu'elle occupera pendant 18 ans. Aujourd'hui, c'est une personnalité engagée et inspirante qui nous quitte. Son parcours laisse une empreinte durable, à la fois dans le monde du tennis et dans la vie locale, mais surtout dans le cœur de celles et ceux qui ont croisé son chemin. La Fédération Française de Tennis adresse ses pensées les plus sincères à sa famille, à ses proches, ainsi qu'à tous ceux qui ont partagé son engagement, sa passion et son amitié. ♦

Jouons sur Terre 12 MOIS par An !

TOP CLAY®

Aucune Remise en État Printanière • Humidification Considérablement Réduite

INFORMATION: tennis@pavitex.com

VIGANÒ PAVITEX®
TOPS FOR TENNIS

Eté comme Hiver
on joue sur +710 terrains TOP CLAY®

OPEN DE FRANCE DE PICKLEBALL

Rendez-vous en juin à Aix !

La troisième édition de l'Open de France de pickleball s'annonce comme l'un des temps forts de la saison. Du 19 au 21 juin, le Country Club Aixois, à Aix-en-Provence, accueillera cet événement désormais incontournable, coorganisé par la FFT, la ligue PACA et le club hôte.



Pendant trois jours, la compétition réunira plus de 350 joueurs et joueuses venus de toute la France, pour près de 1000 matchs. Les meilleurs représentants nationaux seront présents, aux côtés de nombreux amateurs passionnés, qui auront l'opportunité de concourir dans différents tableaux selon leur niveau (3.0, 4.0 et 5.0). Le programme s'étalera sur l'ensemble du week-end : le vendredi 19 juin sera consacré aux simples dames et simples messieurs, dans les catégories Seniors +19 ans et +50 ans. Le samedi 20 juin laissera place aux doubles dames et doubles messieurs, dans les mêmes catégories d'âge.

Enfin, le dimanche 21 juin sera dédié au double mixte. Les rencontres démarreront en début d'après-midi le vendredi, puis dès la matinée durant le reste du week-end. Au-delà de la compétition, l'événement se veut également convivial et ouvert au grand public. Un village partenaires sera

installé sur le site, réunissant notamment des marques comme Skechers, Wilson et Veolia. Plusieurs food-trucks viendront compléter l'offre, permettant aux spectateurs et participants de profiter pleinement de l'ambiance festive.

Acteur clé du développement du pickleball dans le sud de la France, la ligue PACA joue un rôle essentiel dans la structuration de la discipline. Elle organise régulièrement compétitions, événements et formations, tout en proposant des programmes spécifiques destinés aux éducateurs et bénévoles. En parallèle, de nombreux clubs de tennis de la région mettent en place des journées de découverte afin d'initier un public toujours plus large à cette pratique en plein essor.

L'engouement pour le pickleball ne cesse de croître, comme en témoigne le succès de l'édition précédente, qui avait rassemblé 340 joueurs pour un total de 940 matchs disputés sur 31 terrains. Une dynamique qui devrait se confirmer, voire s'amplifier, lors de cette nouvelle édition à Aix-en-Provence. ♦

Les détails d'inscription

- ✓ Être licencié(e) multi-raquettes ou pickleball, 25 € par personne et par épreuve
- ✓ Ouverture des inscriptions le 7 avril, fermeture le 17 mai à minuit ;
- ✓ Lien d'inscription : <https://www.helloasso.com/associations/federation-francaise-de-tennis>

On forme !

Module arbitrage → Devenez arbitre !



Pour faire vivre un sport, trois éléments sont essentiels : le terrain, les joueurs... et les arbitres. Sans officiels de compétition, pas de règles appliquées, pas de matchs, pas d'émotions. Et c'est le cas quel que soit le niveau de jeu.

La FFT propose "Devenez arbitre !", un module de formation pour celles et ceux qui souhaitent faire leurs premiers pas dans l'arbitrage. Un module qui permet de découvrir les différentes facettes de l'arbitrage du tennis, mais aussi du tennis-fauteuil, du padel et du beach tennis, à travers des conseils pratiques, des témoignages inspirants et des contenus pédagogiques intuitifs.

Grâce à des mises en situation immersives, les participants se glissent dans la peau d'un arbitre sur les plus grands matchs, jusqu'à revivre des moments emblématiques comme la finale de Roland-Garros 2025.



C'est gratuit et accessible en libre-service sur la plateforme LIFT via votre compte Ten'Up

Modules sûreté & service

→ Un nouveau parcours e-learning dédié à la sécurité et à la qualité d'accueil

Offrir un service de qualité, c'est garantir à chaque public une expérience mémorable, en toute sécurité.

Dans cette optique, la FFT propose un nouveau parcours dédié aux fondamentaux de la sûreté des publics et de l'art du service.

Composé de deux modules complémentaires, ce dispositif s'adresse à l'ensemble des acteurs de l'écosystème FFT.

C'est gratuit et accessible en libre-service sur la plateforme LIFT via votre compte Ten'Up



GOVERNANCE

À propos du Comité fédéral du 24 mars

Dorénavant, chaque mois, Tennis Info vous propose de revenir sur les sujets abordés lors du Comité fédéral de la Fédération Française de Tennis. Retrouvez le compte rendu de celui du 24 mars en vidéo, présenté par la porte-parole FFT Céline Thimel, en flashant le QR code suivant :



K500 OPEN DE FRANCE DE PICKLEBALL

19 AU 21 JUIN 2026

AIX-EN-PROVENCE



Hommage aux présidents de comité

La FFT compte 94 comités départementaux, parmi lesquels 30 ont connu un changement de président à l'occasion des élections de l'olympiade 2025-2028. Au fil de ses numéros, *Tennis Info* se propose de vous les faire découvrir. Direction la Haute-Savoie et les Alpes-Maritimes.

COMITÉ HAUTE-SAVOIE



Léonore Rosnoblet Fidèle à ses racines

Engagée bénévolement dès 17 ans dans son club qu'elle n'a jamais quitté, Léonore Rosnoblet a logiquement succédé à Emmanuelle Ducrot à la tête du CD 74. Parmi ses priorités, la finalisation et la mise en service très attendue du centre départemental.

Femme de terrain, Léonore Rosnoblet n'hésite pas à faire des kilomètres pour assurer des permanences sur les différents championnats ou encore aller à la rencontre des présidents et enseignants de clubs. La quadragénaire, élue à la tête de son comité en octobre 2024, est comme un poisson dans l'eau. Et pour cause, puisque Léonore Rosnoblet a commencé le tennis à l'âge de sept ans au TC Saint-Pierre-en-Faucigny, qu'elle n'a jamais quitté depuis et où elle s'est engagée comme bénévole dès 17 ans. « J'étais déjà très impliquée en tant que joueuse, mais aussi dans la vie du club en général, raconte-t-elle. Quand j'ai démarré des études de gestion des entreprises et des administrations, je suis entrée au bureau comme trésorière. Et à 22 ans, j'ai pris la présidence. Avec 130 adhérents, c'était plutôt facile et ça me plaisait. J'ai grandi avec le club, puisque je suis restée à sa tête pendant 16 ans ! »

Durant ces années, le TC Saint-Pierre grandit lui aussi sous l'impulsion de Léonore Rosnoblet et de son équipe. Deux terrains couverts et un club-house viennent s'ajouter aux trois courts extérieurs. Le nombre de licenciés double pour dépasser le cap des 300. Parallèlement, la jeune dirigeante s'implique au comité départemental, de 2008 à 2014 en tant que responsable de la commission sportive, avant de faire une pause en 2015 pour donner naissance à son fils. Et alors qu'elle avait aussi passé le relais

au club il y a trois ans, c'est Emmanuelle Ducrot, présidente depuis 2012 du CD 74, qui l'a sollicitée pour sa succession. « Je n'y avais pas du tout pensé, mais j'ai tout de suite adhéré à ce nouveau défi car finalement, c'était la continuité de mon engagement. Franchement, je n'y serais pas allée de moi-même, confie-t-elle. C'est parce qu'elle m'a appelée que je suis partie dans cette folle aventure, avec comme objectif de poursuivre sur sa lancée. »

« Une belle énergie »

Élue en octobre 2024, elle constitue son équipe : quelques piliers, du sang neuf, et des salariés « sur lesquels on peut vraiment compter, s'appuyer » et qu'elle s'applique à retrouver au comité tous les 15 jours. Léonore Rosnoblet a notamment hérité du projet de centre départemental, dont les travaux sont en cours de finalisation et qui devrait être opérationnel en septembre. Autour de nouveaux bureaux et d'un club-house, la structure regroupera quatre courts de tennis et deux pistes de padel intérieurs, ainsi que trois courts et une piste extérieurs. « Nous serons en partenariat avec le club de Reignier pour l'occupation de ce nouvel espace, précise-t-elle. Cela va nous permettre notamment d'organiser des formations pour les enseignants, dirigeants et arbitres, d'accueillir les compétitions départementales et même d'envisager des compétitions nationales, voire internationales,

tant en tennis qu'en padel. On peut imaginer plein de choses, ça donne une belle énergie ! »

En attendant, de nouvelles actions ont déjà été lancées, notamment un Master féminin sous forme de TMC dans les clubs avec une phase finale départementale. Côté jeunes, le nombre de rencontres par catégories a été doublé pour faire jouer, matcher et fidéliser davantage. « On a aussi organisé un nouveau rendez-vous en tennis-fauteuil, avec la naissance d'un Open national à Chamonix, ajoute-t-elle. C'était une vraie volonté de ma part et ça a eu un beau succès. Le TC Chamonix va désormais prendre le relais pour pérenniser ce rendez-vous. C'était l'objectif, les accompagner financièrement la première année avec cette envie qu'ils poursuivent ensuite. » Depuis son élection, celle qui est responsable RH dans une coopérative a trouvé son rythme, qui reste cependant très soutenu : « J'ai souvent l'impression d'avoir trois journées en une ! J'ai eu un

peu de mal au démarrage, avec cette nouvelle charge de travail, à concilier ma vie professionnelle et personnelle. C'est aussi un autre rythme par rapport au club, car tout avance plus lentement. Je suis très opérationnelle, avec l'envie que ça aille vite. Là, il faut prendre le temps de parler à tout le monde, alors qu'on ne se voit pas tous régulièrement. Il a fallu s'y habituer aussi. » Léonore Rosnoblet n'a ainsi plus le temps de s'entraîner mais joue parfois avec son fils, quand elle n'est pas dans l'un des 80 clubs du département. « On a instauré des rencontres de secteurs et ça a été très apprécié, même s'il n'y a pas eu autant de monde qu'espéré, conclut-elle. Mais on va continuer, car c'est notre rôle de relayer les messages et les orientations fédérales. Franchement, j'aime ce lien avec les clubs. » ♦ E. Gouderc



COMITÉ ALPES-MARITIMES



Samir Ladj L'énergie contagieuse

Né à Nice, Samir Ladj a mené toute sa carrière d'enseignant dans des clubs azuréens. Directeur sportif puis directeur de club depuis 13 ans à Saint-Laurent-du-Var, le quinquagénaire met désormais également son dynamisme au service du développement d'un comité qu'il connaît par cœur.

La vie tient parfois à peu de choses. Celle de Samir Ladj, président du comité 06 depuis novembre 2024, a basculé en 1983. D'abord avec ses premières balles tapées dans le cadre du tennis scolaire, puis avec la victoire de Yannick Noah à Roland-Garros. Deux faits concomitants, sources d'une passion intarissable depuis plus de 40 ans. Tout est ensuite allé très vite pour le Niçois. « J'avais déjà 14 ans, mais je m'y suis mis à fond, raconte-t-il. Puis j'ai démarré la compétition à 16 ans et en quatre ans, je me suis retrouvé 2^e série, jusqu'à -2/6. C'était plutôt sympa et motivant de progresser ainsi, même s'il était trop tard pour espérer mieux. »

Celui qui est encore aujourd'hui 4/6 passe alors son monitorat en candidat libre, ce qui le conforte dans son idée de vouloir enseigner. Et après quelques années de droit à l'université, Samir Ladj obtient ses diplômes d'État. Dans son premier club, aux Arènes

de Cimiez, il va notamment être le coach des débuts d'une certaine Alizé Cornet, qu'il a longtemps suivie et dont il est toujours proche, au point de l'avoir intégrée à l'équipe du comité : « Quand tu as une pépète, c'est tant mieux, mais ma passion de l'enseignement va avec l'envie de transmettre à tous. Ce qui m'anime, c'est de parvenir à trouver des chemins pour faire apprendre et faire progresser, quel que soit l'élève et quel que soit le niveau. »

C'est également à Cimiez, où il passera 16 années, que Samir Ladj fait naturellement ses débuts dans le bénévolat, sur des animations ou en emmenant les jeunes en matchs par équipes. Puis en 2013, ce papa de trois enfants âgés de 18 à 28 ans est embauché comme directeur sportif au Tennis Padel Montaleigne AGASC, à Saint-Laurent-du-Var. Soutenu par ses présidents successifs, notamment

Françoise Benne depuis 2021, il booste et fait grandir le club, jusqu'à dépasser les 500 licenciés cette saison. Rien d'étonnant tant, dans la vie comme sur le court, au propre comme au figuré, Samir Ladj aime plus que tout se bouger, être en mouvement, avancer. Un état d'esprit qui l'a également poussé à s'investir dès 2020 au niveau départemental, puis comme représentant de la ligue PACA à la commission fédérale de padel, avant de se présenter en 2024 à la présidence du comité 06. « On ne rêve pas de devenir président de comité, relève-t-il. Mais j'étais toujours à râler, avec l'impression que les choses n'avançaient pas. À un moment, je me suis dit qu'il serait plus utile de m'engager pour essayer de changer ça plutôt que de continuer à me plaindre ! »

« Que les clubs se sentent écoutés est primordial »

Pour l'épauler, Samir Ladj a constitué son équipe à l'image d'une entreprise, additionnant les compétences des uns et des autres pour être le plus efficace possible. Son planning est chargé, mais organisé. Le lundi, jour de repos, il le passe au comité. Puis quand il travaille au club, il reste connecté et garde une oreille attentive. Enfin le week-end, il se déplace au maximum. « Que les clubs se sentent écoutés est primordial, insiste-t-il. Avant tout, je souhaitais renouer avec les enseignants qui sont au cœur de la machine et dont je connais forcément les pro-

blématiques. Nous travaillons aussi beaucoup au renforcement du lien qu'ils ont avec leurs présidents respectifs. Ce fameux binôme, tellement essentiel pour le développement d'un club ! » Il évoque également, entre autres, l'augmentation des partenariats privés pour dynamiser davantage, les actions sur la féminisation comme la Licorne Tennis Cup pour les plus jeunes, ou ce fameux projet de CNE sur terre battue qui avance et pourrait bien aboutir enfin durant ce premier mandat. Avec plus de 93 clubs, 258 enseignants et quelque 31 000 licenciés, son comité a du poids et toute l'attention de Gilles Moretton, passé par le sport-étude de Nice et avec qui Samir Ladj partage un indéniable dynamisme. « Tout le monde me demande comment je fais pour être partout et pour communiquer autant sur les réseaux, confie-t-il. C'est parfois mal vu, mais ça peut aussi donner des idées aux autres. Je veux juste prouver qu'avec une bonne équipe, de l'énergie et du travail, on est capable de faire plein de choses qui, en plus, ont du sens. » Malgré ses obligations, il continue à pratiquer padel et tennis, remportant des P250 ou disputant les championnats individuels, jusqu'à espérer se qualifier en +55 ans pour la phase finale à Roland-Garros. D'une terre à une autre, toujours à fond. ♦ E. G.



La revue officielle de la FFT

Tennis

INFO

Journal édité par la Fédération Française de Tennis. Commission paritaire n° CPPAP 09 27 6 87231 - Directeur de la publication : P. Doumayrou.

Bulletin d'abonnement

À COMPLÉTER ET À RENVoyer ACCOMPAGNÉ DE VOTRE RÉGLEMENT À L'ADRESSE SUIVANTE :
FFT/ABONNEMENTS - 2, avenue Gordon-Bennett • 75016 Paris • Mail : srtennisinfo@fft.fr.

OUI, JE M'ABONNE À TENNIS INFO

Nom _____ Prénom _____

Date de naissance _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____

E-mail _____

Abonnement pour un an (10 numéros) : 17 €

Étranger ou par avion : 29 €

Ci-joint mon règlement par chèque bancaire à l'ordre de la FFT.

Le ____ / ____ / ____

Signature (obligatoire) :

FÉDÉRATION FRANÇAISE DE TENNIS

PARA TENNIS TOUR

VENEZ VIVRE L'AVENTURE SUR L'UNE DE NOS ÉTAPES À TRAVERS LA FRANCE !

CÉCI-TENNIS

TENNIS SOURDS ET MALENTENDANTS

TENNIS-FAUTEUIL

PARA TENNIS DEBOUT

EN SAVOIR PLUS

PARA TENNIS

TENNIS FÉDÉRATION FRANÇAISE

Zoom sur les modèles féminins de l'écosystème FFT

Fabienne Desplanques

« Une prise de conscience générale d'un manque de figures féminines »

CTR d'Île-de-France rattachée au comité des Yvelines, ex-joueuse de haut niveau et actuelle coach de Pauline Déroulède, cette passionnée dévouée à l'enseignement et à la transmission souhaite faire naître des vocations chez les femmes.

Pouvez-vous vous présenter brièvement ? J'ai 44 ans, je suis mariée et mère d'une fille de quinze ans et demi, Ana. Ancienne joueuse de tennis de haut niveau, j'ai atteint mon meilleur classement national à -15 à l'âge de 16 ans, période durant laquelle j'ai également été classée autour de la 800^e place WTA, après avoir évolué sur le circuit professionnel entre 16 et 18 ans. Chez les jeunes, j'ai remporté plusieurs tournois majeurs du circuit français, notamment Gradignan et Bressuire, où j'ai eu l'occasion de battre à deux reprises Kim Clijsters, future n°1 mondiale. J'ai également affronté Elena Dementieva, finaliste de Roland-Garros 2004, lors de compétitions internationales. Au cours de ma formation, j'ai intégré le Pôle France de Talence et j'ai été sélectionnée en équipes de France jeunes, ce qui m'a permis d'évoluer dans un environnement d'excellence et d'acquérir une solide expérience du haut niveau, aussi bien sur le plan sportif qu'humain.



Jouez-vous encore en compétition ? Moins qu'avant, forcément, même si je suis toujours licenciée au TC Plaisir, sous les couleurs duquel j'ai été sacrée double championne de France par équipe chez les plus de 35 ans, en 2022 et en 2024. À l'époque, je développais un jeu offensif, basé sur de bons enchaînements service-coup droit, avec un revers à deux mains. Mon idole était Steffi Graf. Aujourd'hui, j'apprécie beaucoup Aryna Sabalenka, qui dégage à la fois énormément de joie et une vraie hargne. Elle réussit à associer ces deux dimensions. Si je devais jouer en double, je choiserais sans hésiter l'une de ces deux championnes. En double mixte, pourquoi ne pas partager le court avec Roger Federer ? Le Suisse a marqué l'histoire de notre sport.

Avec lui, tout paraît simple, alors qu'il est aussi un immense travailleur. Et puis son tennis est tellement élégant, tellement fluide !

Comment avez-vous découvert le tennis ? Totalement par hasard, car personne dans ma famille ne pratiquait ce sport. Lors d'une soirée festive en Alsace, un court extérieur avait été installé pour les enfants, avec des raquettes à disposition. Parmi les invités se trouvait un professeur de tennis qui m'a observée en train de jouer. Il en a parlé à mes parents, car j'étais déjà capable de tenir des échanges. Je me suis donc inscrite au club de Molsheim, en Alsace. Les résultats sont venus assez rapidement. Je me suis très vite tournée vers la compétition, car je pense avoir cet esprit naturellement. Pour m'entraîner et progresser, j'ai besoin d'un objectif compétitif. Comme tout fonctionnait bien, j'ai beaucoup enchaîné les tournois, l'un appelant l'autre. Gagner des tournois, et plus encore des épreuves internationales, procure énormément de plaisir et de satisfaction. Je dirais aussi que les victoires en équipe décuplent les émotions.

Très vite, dès 18 ans, vous avez souhaité devenir enseignante... À ce moment-là, j'ai effectivement arrêté le circuit WTA car j'avais envie de transmettre et de faire profiter les autres de mon expérience. J'ai donc passé mon BE1, puis mon BE2. Je suis arrivée un peu par hasard en région parisienne, où j'ai commencé à enseigner au TC Plaisir ainsi qu'au comité des Yvelines, grâce à Odile de Roubin, CTR à cette époque, qui m'a fait venir. D'un mi-temps, je suis progressivement passée à un temps plein au comité, en prenant des responsabilités au fil des années. Il y a huit ans, je suis devenue entraîneuse fédérale. Aujourd'hui,

au sein du comité, mon rôle est de mettre en place la politique sportive fédérale, tout en continuant à entraîner les jeunes ainsi que le Para Tennis. J'ai toujours eu cette fibre de l'enseignement et de la transmission. Je n'ai jamais envisagé autre chose, car c'est un milieu qui me passionne, avec une activité dynamique et toujours renouvelée. Concernant ma pédagogie, je dirais que chaque jeune, et même chaque joueur ou joueuse, est unique. Il faut savoir s'adapter à tous les profils tout en restant exigeante, mais toujours dans la bienveillance.

Depuis septembre 2025, vous occupez un poste de CTR...

Oui. Le CTR précédent étant parti s'installer dans le Sud, le poste s'est libéré et j'ai décidé de présenter ma candidature. J'ai été retenue et j'occupe depuis cette date la fonction de conseillère technique régionale. Nous sommes aujourd'hui seulement trois femmes à occuper ce poste en France. De manière plus générale, les femmes restent encore peu nombreuses dans les métiers de l'enseignement du tennis. C'est une profession exigeante, avec des horaires atypiques, beaucoup de déplacements et des contraintes d'organisation importantes. Même si les mentalités évoluent, la gestion de la vie familiale repose encore très souvent en grande partie sur les femmes. Il serait donc nécessaire de faire évoluer l'organisation du métier pour le rendre plus compatible avec ces réalités, afin de permettre à davantage d'entre elles d'y accéder et d'y évoluer.

Justement, quel message souhaiteriez-vous transmettre aux jeunes filles et femmes voulant s'inscrire dans votre sillage ? En tant que femme, il ne faut rien s'interdire ni se fixer de limites. Il faut oser, prendre sa place et croire en ses capacités. C'est un très beau métier, passionnant, enrichissant, dans lequel la présence des femmes est réellement nécessaire. Il existe aujourd'hui une prise de conscience : les figures féminines sont encore trop peu nombreuses, alors qu'elles apportent souvent une approche différente et un regard complémentaire. Leur présence serait un véritable atout, que ce soit dans les clubs, les comités, les ligue ou au sein des équipes techniques au plus haut niveau. Je ne parle pas forcément de parité absolue, mais plutôt d'un rééquilibrage. Cela passe aussi par le fait d'encourager les jeunes filles très tôt, en leur disant que ce parcours est possible. Pour susciter ces vocations, nous nous appuyons notamment sur des jeunes filles engagées comme coaches juniors dans le cadre de la Nouvelle École de Tennis, afin de leur donner confiance et de leur montrer qu'elles ont toute leur place dans ce milieu. ♦

Propos recueillis par B. Blanchet



TENNIS
FÉDÉRATION FRANÇAISE
NIS

INTERSPORT
DISTRIBUTEUR OFFICIEL

INTERSPORT est fier de s'engager auprès de la Fédération Française de Tennis pour encourager le goût et la pratique du sport sur tout le territoire.

JR : « La terre battue, une matière particulière »

Chaque année depuis 1980, la FFT invite un artiste à réaliser l'affiche du tournoi de Roland-Garros. Pour cette édition 2026, ce privilège revient à JR, figure majeure du street art en France et à l'international. Artiste contemporain de renom, photographe, cinéaste, JR (42 ans) imagine des œuvres monumentales, souvent des portraits d'anonymes, qui prennent place dans des espaces publics symboliques. Pour l'affiche 2026, il a conçu un œil géant – l'une de ses signatures – surplombé de terre battue. L'homme au chapeau et aux lunettes noires se confie sur la réalisation de la 47^e affiche du tournoi. Entretien.

Propos recueillis par B. Blanchet



De quelle idée êtes-vous parti pour réaliser l'affiche 2026 du tournoi ? L'une des bases quand j'essaye de penser une image est de repartir à l'origine. J'ai retrouvé des photos de la façon dont on installe la terre battue sur un court... on la dépose. Ça m'a fasciné car il s'agit d'un processus qu'on ne voit jamais. Quand on arrive en tant que spectateur, le terrain est posé, tout est prêt. Le fait que visuellement, une personne en charge de l'entretien qui commence à dispatcher cette terre battue puisse se révéler aussi impactant ne m'avait jamais traversé l'esprit. Avec mon équipe, on a bien sûr fait 1000 autres recherches, partant dans plein de directions, dont des collages que je réalise souvent, car quand on s'attaque à un univers aussi fascinant que celui de Roland-Garros ou du tennis, on a envie de rentrer par toutes les portes. Mais on revient toujours aux sources et, dans nos recherches, on est tombé sur cette image de quelqu'un qui mettait de la terre battue. Or on ne pense pas à ce rituel dont l'aspect me semblait très graphique. Cette image résonnait toujours, me revenait sans cesse car elle dégage quelque chose de très puissant, notamment avec cette couleur ocre, contrastant avec le noir et blanc qui constitue ma signature. C'était très naturel.

La terre battue a-t-elle particulièrement retenu votre attention ? Toute matière m'intéresse. Mais forcément, quelque chose d'aussi texturé, fragile, en mouvement continu donc jamais sous la même forme, que l'on photographie à un instant T, en interaction avec la personne qui la place, constitue un objet particulier.

Vous êtes-vous rendu à Roland-Garros ? Oui, bien sûr. J'y viens depuis des années, je dirais en moyenne une édition sur deux depuis 25 ans car j'adore l'énergie qui se dégage de ce stade. On est pris dans quelque chose d'intimiste, un respect de la pratique du sport qui me fascine. Vers 17-18 ans, je me suis infiltré à Roland-Garros, sans ticket, pour aller voir les matchs. Intrigué, le président de la FFT m'a demandé

comment je faisais. J'avais essayé de grimper au-dessus des grilles, sans réussir. En revanche, je suis rentré en serrant la main de quelqu'un, comme si je le connaissais, du côté des entrées du personnel. Pendant 15 jours, les gens pensaient que je travaillais là, que je faisais partie des équipes d'entretien. Chaque jour, j'allais voir les matchs et je récupérais les contremarques pour aller sur les grands courts. Je suis allé partout, même dans les loges, de façon totalement anonyme. Je ne l'ai jamais refait, mais ça reste un souvenir marquant, de jeunesse. C'est là que je suis vraiment tombé amoureux du tournoi et du tennis. Des années plus tard, j'ai eu la chance d'être invité par différentes marques ou même par la FFT, tout en gardant mes yeux d'enfant. Près de 25 ans plus tard, réaliser l'affiche du tournoi représente quelque chose d'émouvant pour moi.

Comment cet œil est-il arrivé dans l'affiche 2026 ? Ça, c'est le mystère de la création, mais l'œil représente l'une de mes signatures. Je pense aussi à l'utilité de cette affiche, au cadre dans lequel elle s'inscrit, à l'histoire, aux artistes qui sont passés avant. Aussi à la manière dont elle va être exposée, affichée. Il faut qu'au premier regard, on reconnaisse que c'est Roland-Garros plus qu'une œuvre de moi. Ce mélange-là me paraît important car je suis aussi au service de l'image, d'autant qu'ensuite, cette affiche sera partout. Or ce qui me passionne dans mon travail, c'est que les œuvres ont une vie qui m'échappe complètement.

Vous souhaitiez aussi développer un univers imaginaire assez fort... Il n'existe pas d'univers dans lequel je n'ai pas envie d'aller. J'adore justement sortir du mien et essayer de comprendre, quand j'ai eu des discussions avec toutes les équipes de la FFT et son président, le fonctionnement du tournoi lors d'une visite officielle, avec les loges, le public, ce respect qui se manifeste par du silence pendant les échanges, l'explosion du tennis ces dernières années. C'était la première fois

qu'on me l'expliquait vraiment, que j'avais accès aux coulisses. Depuis, je regarde justement le tennis et le sport d'un autre œil.

De quelle façon faut-il regarder cette image, la comprendre ? Je ne donne jamais de conseils, de mode d'emploi. Mon travail reste ouvert à tous. Je suis plutôt curieux de l'interprétation des gens. Je reste dans la question, je ne suis pas dans la réponse. Le narratif des spectateurs m'intéresse beaucoup plus que le mien. Je préfère écouter le sens donné par le lecteur, celui qui la regarde. C'est de ça que j'apprends énormément, plutôt que de forcer la lecture. Je n'ai aucune idée de la manière dont l'affiche sera reçue. Elle va quitter mon atelier, et je ne me projette pas sur sa vie après ce moment. J'ai hâte de voir comment elle résonnera chez les uns et les autres. Quand une affiche part, il y a toujours une forme d'inconnu, d'autant qu'il n'y a jamais écrit "JR" dessus. Dans mon travail, il s'agit souvent d'une image en noir et blanc en contraste avec quelque chose, qui permet à certains de me reconnaître. Sur d'autres affiches de Roland-Garros, il arrive qu'on reconnaisse tout de suite la patte de l'artiste, parfois non. Ensuite, elle est tellement déclinée qu'elle part dans des univers lointains par rapport au monde du tennis ou de l'art. La beauté de ce chemin est que ça l'ouvre à des publics qui la découvrent.

Cette affiche vous donne-t-elle envie de marier l'art et le sport sous d'autres formes ? Déjà, je n'imaginai jamais réaliser celle de Roland-Garros. Je reste un gamin surpris par cette opportunité, même si le sport a toujours fait partie de mon univers.

Comment pourriez-vous définir Roland-Garros ? Le tournoi représente une petite bulle durant laquelle les gens du monde entier viennent à Paris. Tout le monde est en communion autour du sport. L'énergie qui se dégage de chaque court me fascine. Mon travail est participatif. Or sur un court, les spectateurs vivent physiquement quelque chose ensemble. Ces expériences collectives et participatives me semblent essentielles quand beaucoup de choses se passent désormais derrière des écrans. Roland-Garros constitue le summum de cette expérience : en plein jour, en pleine lumière, chaque spectateur est en connexion avec les autres. C'est quelque chose qu'il faut préserver. Si le stade s'est autant agrandi au fil des années, c'est parce que les gens ont besoin de ça, de vivre cette expérience ensemble.

Il paraît que vous avez rencontré Novak Djokovic de façon fortuite, sans le reconnaître au départ... Il y a une douzaine



►► d'années, j'étais effectivement sur un tournage de Martin Scorsese. L'acteur Robert De Niro me dit : « J'ai un invité, tu peux t'occuper de lui s'il te plaît ? Il s'appelle Novak. Tu le connais. » Je lui demande : « Mais qui c'est ? » Il me répond : « Mais si, tu vois, le joueur de tennis... » Je n'étais pas un expert et ça n'a pas tilté dans ma tête... Bref, donc je m'occupe de Novak sur le tournage, il avait des yeux d'enfant. Il reste avec moi, je l'emmène partout. En fin de journée, je lui dis : « Il paraît que tu joues au tennis ? » Très sympa, il me répond qu'il est là pour l'US Open, qu'il affronte d'ailleurs un Français, Gaël Monfils. Il me demande si je veux venir et prend mon numéro pour me donner des invitations. Je reçois un message : « Salut, c'est Novak Djokovic, je t'organise un accès en loges pour demain. » Quand je vois son nom accolé à son prénom, je réalise de qui il s'agit. Ça m'a fait me sentir un peu bête. En même temps, on est resté amis, il m'a invité un peu partout : au Brésil pour les grandes installations que j'avais réalisées lors des JO, à Paris, à New York. C'est lui qui m'a ramené sur les courts. Je suis attentivement sa carrière. Par ailleurs, lors de mon escapade sans billet à Roland-Garros, j'avais aussi vu jouer les sœurs Williams. J'ai pu les rencontrer plus tard dans la vie. Leur histoire m'a marqué, comme leur jeu, leur détermination, leur énergie. J'ai également rencontré Stan Wawrinka.

Bio express

Né à Paris en 1983, JR vit et travaille entre Paris et New York. À l'adolescence, il se lance dans le graffiti. JR se distingue par la création de projets monumentaux au cœur des métropoles du monde entier grâce notamment à la technique du collage photographique, toujours en noir et blanc. Il se fait remarquer à l'occasion de son projet *Portrait d'une génération* (2004-2006) en dénonçant les clichés véhiculés par les médias à l'égard des jeunes de banlieue. Rapidement, il élargit son champ d'action et se rend dans des zones de conflit pour faire résonner les récits poignants de personnes ordinaires. Avec son projet *Face 2 Face* (2007), il capture les portraits d'Israéliens et de Palestiniens exerçant la même profession, puis juxtapose ces images de part et d'autre du mur de séparation. En 2017, il érige *Kikito*, un enfant géant regardant par-delà la frontière entre les États-Unis et le Mexique, et organise même un pique-nique transfrontalier sur l'image grand format des yeux d'un migrant.

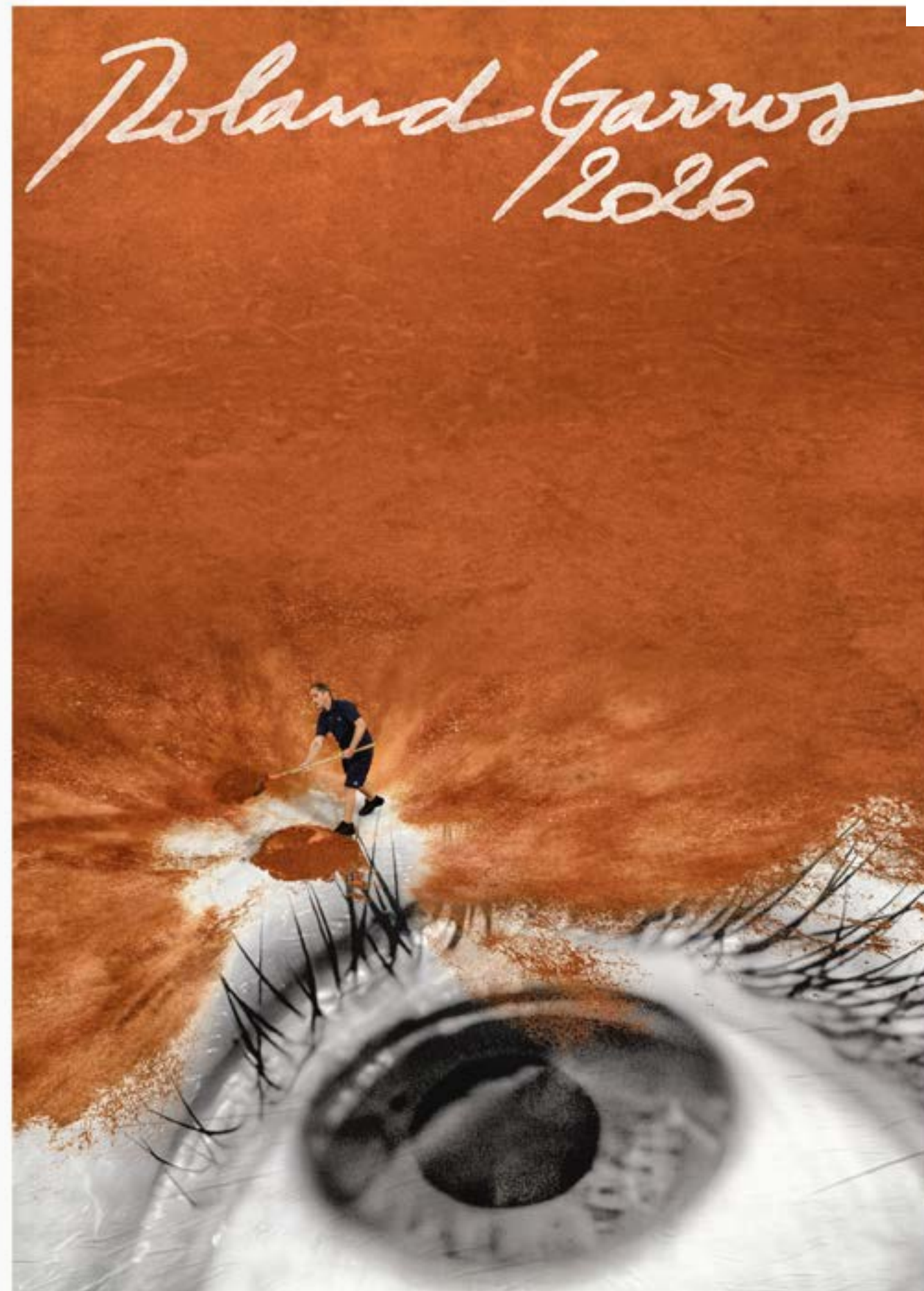
Vous avez aussi emmené la réalisatrice Agnès Varda* à Roland-Garros... Oui, c'est une autre anecdote étonnante. Agnès aimait aussi beaucoup le tennis, qu'elle regardait à la télévision. Je lui dis que je peux demander à Novak de nous inviter à Roland-Garros. Elle me répond : « Pourquoi pas... » Novak nous réserve un accueil grandiose. On va manger avec sa famille. Nous sommes assis dans la loge à côté des parents de Djokovic, mais à chaque fois qu'il perd une balle, Agnès applaudit. Je lui demande pourquoi, en lui disant que c'est gênant car nous sommes invités par Novak. Elle m'explique que l'adversaire de Djokovic est en train de perdre et qu'elle est toujours pour l'outsider. C'est sa manière de fonctionner. J'ai trouvé ça très drôle, car ensuite, on a passé un très bon moment avec Novak. Mais Agnès, qui avait 84-85 ans à l'époque, m'a confié qu'elle ne voyait plus les balles passer et que c'était mieux à la télé pour elle. Aller à Roland-Garros avec elle reste un moment génial.

Tapez-vous souvent la balle ? Oui, assez régulièrement. J'avais pris des cours quand j'étais petit. Je joue chaque année avec des amis quand j'en ai l'occasion. Je ne suis pas classé. Je joue comme un amateur qui peut faire un match. J'apprécie, je prends du plaisir, même s'il me reste beaucoup à apprendre.

**Ensemble, ils ont réalisé le film documentaire Visages, Villages, présenté au Festival de Cannes.*

Ils ont fait l'affiche du tournoi !

- 1980 Valerio Adami
- 1981 Eduardo Arroyo
- 1982 Jean-Michel Folon
- 1983 Vladimir Velickovic
- 1984 Gilles Aillaud
- 1985 Jacques Monory
- 1986 Jiri Kolar
- 1987 Gérard Titus-Carmel
- 1988 Pierre Alechinsky
- 1989 Nicola De Maria
- 1990 Claude Garache
- 1991 Joan Miró
- 1992 Jan Voss
- 1993 Jean Le Gac
- 1994 Ernest Pignon-Ernest
- 1995 Donald Lipski
- 1996 Jean-Michel Meurice
- 1997 Antonio Saura
- 1998 Hervé Télémaque
- 1999 Antonio Segui
- 2000 Antoni Tàpies
- 2001 Sean Scully
- 2002 Arman
- 2003 Jane Hammond
- 2004 Daniel Humair
- 2005 Jaume Plensa
- 2006 Günther Förg
- 2007 Kate Shepherd
- 2008 Arnulf Rainer
- 2009 Konrad Klapheck
- 2010 Nalini Malani
- 2011 Barthélémy Toguo
- 2012 Hervé Di Rosa
- 2013 David Nash
- 2014 Juan Uslé
- 2015 Du Zhenjun
- 2016 Marc Desgrandchamps
- 2017 Vik Muniz
- 2018 Fabienne Verdier
- 2019 José Maria Sicilia
- 2020 Pierre Seinturier
- 2021 Jean Claracq
- 2022 Louise Sartor
- 2023 Maxime Verdier
- 2024 Paul Rousteau
- 2025 Marc-Antoine Mathieu
- 2026 JR



Le positionnement de la France sur le circuit professionnel



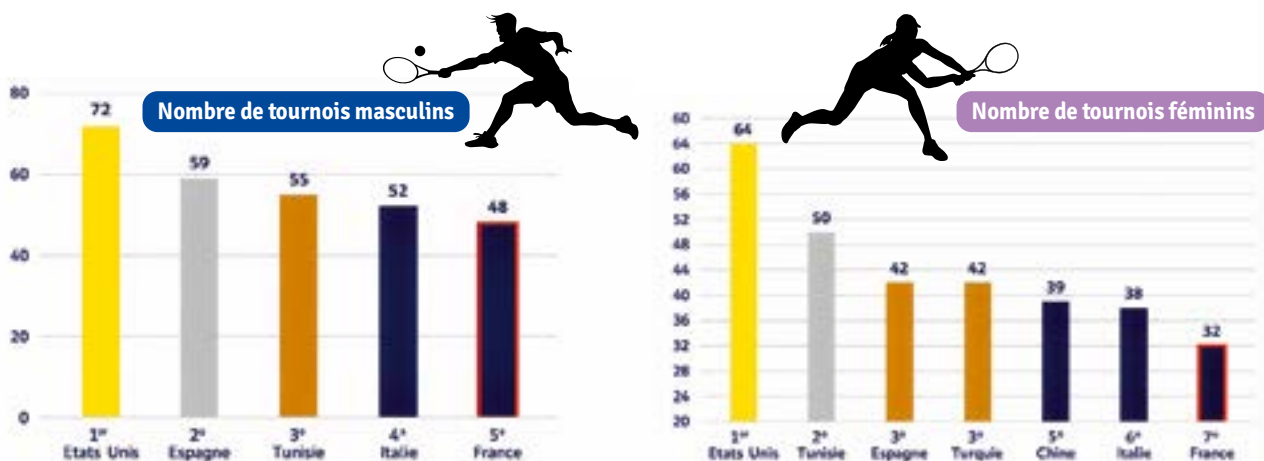
Entretien

François Pareau : «Densifier le calendrier d'épreuves sur terre entre mai et septembre»

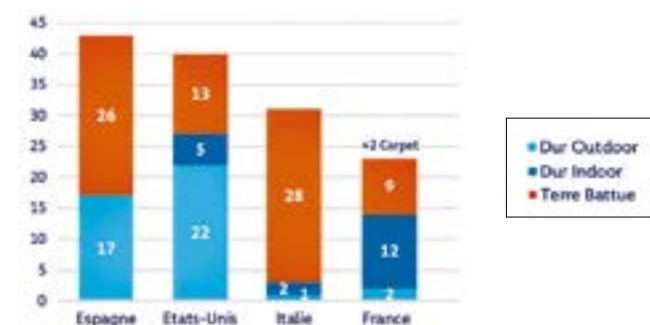
Avec Roland-Garros et le Rolex Paris Masters, la France s'impose comme une place forte du tennis mondial. Mais au-delà de ces deux rendez-vous emblématiques détenus par la FFT, quelle est réellement l'ampleur de son offre de tournois sur l'ensemble du territoire ? Comment se positionne-t-elle en matière de dotations financières, et quelle importance accorde-t-elle à la terre battue dans les compétitions qu'elle organise ? Éléments de réponse avec François Pareau, responsable des épreuves professionnelles et des compétitions internationales à la FFT.

Combien la France compte-t-elle de tournois professionnels (hors Roland-Garros et Rolex Paris Masters) et quelle est sa place sur l'échiquier mondial ? Avec 80 tournois professionnels organisés sur le territoire, la France occupe le 6^e rang mondial. Chez les hommes, on retrouve la France en 5^e position avec 48 épreuves. Les États-Unis dominent largement le circuit masculin avec 72 tournois, devant l'Espagne, la Tunisie et l'Italie. Chez les femmes, la France se situe à la 7^e place avec 32 tournois. Là encore, les États-Unis sont en tête (64), suivis de la Tunisie, de l'Espagne, de la Turquie, de la Chine et de l'Italie. (voir graphique ci-dessous)

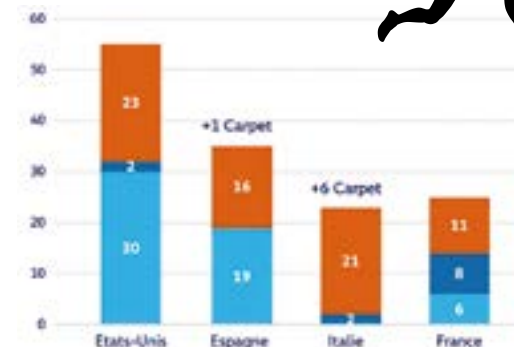
Ce classement peut surprendre, notamment car la Tunisie pointe devant la France... La Tunisie fonctionne selon un modèle particulier : les tournois y sont souvent organisés dans des complexes hôteliers, avec des offres "all inclusive". Cela permet notamment de remplir les établissements en période creuse. À l'inverse, les fédérations comme la nôtre ont une logique davantage tournée vers le développement et la formation des joueurs et joueuses par la compétition. La Turquie adopte une stratégie comparable à celle de la Tunisie, notamment sur le circuit féminin. Quant à la Chine, elle manifeste un fort intérêt pour le tennis féminin : elle est un partenaire majeur de la WTA et accueille notamment les phases finales de la Billie Jean King Cup.



Surfaces tournois masculins (ITF WTT)



Surfaces tournois féminins (ITF WTT)



Et en matière de prize-money, où se situe la France ? Chez les hommes, la France se classe au quatrième rang mondial, avec plus de 11 millions de dollars de dotations distribuées (hors Roland-Garros). Côté féminin, elle occupe la 11^e place, avec un peu plus de 2,8 millions de dollars.

Comment expliquer ce positionnement relativement en retrait quant au nombre de tournois organisés sur le territoire ? Plusieurs facteurs entrent en jeu, mais on peut en citer deux majeurs : le retrait progressif de certains organisateurs confrontés à la hausse des coûts (logistique, hébergement, sécurité, dotations) et à cela vient s'ajouter la baisse du soutien des collectivités territoriales et l'absence de revalorisation de certaines aides fédérales depuis une décennie environ. Ces deux dernières années, 21 tournois ont ainsi été annulés.

Un plan a été lancé cette année pour inverser la tendance. Quelle est sa stratégie ? L'objectif est de structurer un véritable parcours vers le haut niveau, en bâtissant un calendrier de tournois internationaux cohérent, en lien étroit avec la Direction technique nationale. Six priorités ont été définies : développer les circuits professionnels avec la création d'au moins 25 nouveaux tournois nets (pour atteindre 105 épreuves) ; consolider les circuits masculins et féminins ; réévaluer les subventions, notamment pour les tournois féminins ; rééquilibrer la répartition géographique ; mettre en place des aides exceptionnelles pour sécuriser certaines compétitions ; réduire les coûts pour les joueurs et joueuses en début de carrière.

Concrètement, comment cela se traduit-il ? Cela passe notamment par la création de nouveaux tournois, en particulier sur terre battue, et par une meilleure optimisation du circuit pour accompagner les joueurs depuis la formation jusqu'au très haut niveau. Ainsi en 2026, 13 tournois ont été créés, à savoir 4 masculins (1 ATP Challenger 125, 1 ITF WTT M25 et 2 ITF WTT M15) et 9 féminins (1 WTA 125, 2 ITF WTT W50, 2 ITF WTT W35 et 4 ITF WTT W15). Plusieurs de ces tournois se disputent sur terre battue (voir encadré ci-contre). Courant 2027, 20 nouvelles épreuves verront

le jour, réparties équitablement entre hommes et femmes, dont 15 sur terre battue.

Quelle est aujourd'hui la place de la terre battue dans les tournois français ? Des efforts restent à fournir, notamment pour densifier le calendrier d'épreuves sur terre entre mai et septembre. En Europe, l'Espagne et l'Italie dominent largement sur cette surface. À titre d'exemple, sur le circuit masculin ITF, l'Espagne compte 26 tournois sur terre battue (sur 43) et l'Italie 28 (sur 31), contre seulement 9 sur 25 pour la France. Cette tendance se retrouve également sur les circuits ITF féminin, ATP Challenger et WTA (voir infographies ci-dessus). ◇

Les 9 tournois féminins créés en 2026

- 1 WTA 125 : Les Sables-d'Olonne (dur)
- 2 ITF WTT W50 : Grenoble (dur), Croissy-Beaubourg (dur)
- 2 ITF WTT W35 : Nice (terre battue), Aix-les-Bains (terre battue)
- 4 ITF WTT W15 : Cayenne (dur), Reichstett (terre battue), 2 tournois organisés au CNE (dur)

Les 4 tournois masculins créés en 2026

- 1 ATP Challenger 125 : Metz (dur)
- 1 ITF WTT M25 : Deauville (terre battue)
- 2 ITF WTT M15 : Bourg-en-Bresse (terre battue), Rognac (dur)

LILLE • ATP CHALLENGER 125

Van Assche signe son retour

Luca Van Assche a remporté la 8^e édition du Challenger lillois (16 - 22 février), s'imposant en finale aux dépens du Belge Alexander Blockx, après avoir éliminé un Moïse Kouame toujours aussi surprenant en demi-finales.



La régularité de Van Assche. L'année 2026 semble synonyme de retour au premier plan pour Luca Van Assche (21 ans, 100^e ATP, TCP). Après deux saisons perturbées par les blessures, le Parisien s'est imposé à Lille. En finale, "LVA", tête de série n°7, a nettement dominé en deux manches le Belge Alexander Blockx (6/2, 6/4 en 1h18). « Lors des 4-5 premiers jeux du premier set, on a assisté à un bras de fer avec de longs rallyes en fond de court. Puis Luca a fait le break assez tôt, grâce à des variations qui ont déstabilisé son adversaire. Ce dernier a misé sur sa puissance mais il s'est enfoncé dans son propre jeu, dans ses schémas habituels, analyse Joseph Latacz, directeur de ce Play In Challenger. Blockx (20 ans, 94^e ATP) n'est jamais parvenu à surprendre un Français dominateur, qui a commis très peu de fautes et avait de la marge. Dans les Hauts-de-France, assister à une finale franco-belge, on ne pouvait pas rêver mieux. » Déjà sacré à Quimper début février, Luca Van Assche fait son retour dans le Top 100. Une étape importante pour celui qui s'était hissé jusqu'au 63^e rang mondial fin 2023, avant de redescendre au-delà de la 200^e place l'an passé. Ce classement devrait lui permettre de rentrer directement dans les tournois du Grand Chelem.

La folie Kouame. Tournoi après tournoi, l'espoir tricolore continue de faire parler de lui. Invité, Moïse Kouame (16 ans, 393^e ATP, Blanc-Mesnil Sport Tennis) s'est hissé pour la première fois en demi-finales d'un Challenger. Il est au passage devenu le premier joueur né en 2009 à gagner un match en ATP Challenger. Mais en demies, Van Assche s'est montré intraitable face à la jeune promesse (6/1, 6/1). « Durant la semaine, Moïse Kouame a emballé le public. Il a mis le feu au court central. Lors de ses trois premiers matchs, il a montré une grande intelligence de jeu, ne frappant jamais le même coup. Il sait vraiment varier mais n'a pas pu ou su le faire contre Luca, souligne Joseph Latacz. Moïse a peut-être été dépassé par l'enjeu, par le manque d'expérience à ce niveau. Il n'est jamais rentré dans le match, même si on a eu l'impression d'assister à la naissance d'un futur grand. Il ne faut pas lui brûler les ailes, mais en tout cas, il a déjà tous les coups du tennis, sait varier, sert bien avec une deuxième balle difficile à retourner. Il est déjà assez complet. »

Les Français répondent présent. Trois autres Tricolores ont disputé les quarts : Benjamin Bonzi (tête de série n°8), Titouan Droguet (n°6) et Clément Chidekh. « Cinq Français sur huit quarts-de-finalistes,



Luca Van Assche, vainqueur à Lille

« Dans les Hauts-de-France, assister à une finale franco-belge, on ne pouvait pas rêver mieux »

c'est une belle édition, estime le directeur. À partir de ce stade, toutes les parties étaient des finales potentielles. Je suis un peu déçu pour Bonzi, battu 6/3, 6/4 par Blockx. Droguet est tombé sur un excellent Kym (6/4, 5/7, 6/2), tandis que Chidekh a subi la loi de Van Assche (6/2, 6/3). »

Le bon format. « Du lundi au dimanche, nous étions complets, ce qui représente 1000 personnes par jour et environ 8000 spectateurs au total. Près de 120 bénévoles ont apporté leur savoir-faire. Le Tennis Club Lillois Lille Métropole (1100 adhérents pour neuf courts couverts et trois en plein air), sans prestataires, est l'unique organisateur. Il s'agit d'un moment clé dans l'année, tout le monde se mobilise complètement, sourit Joseph Latacz. On ne peut pas augmenter la jauge pour des raisons de sécurité car nous avons une tribune fixe et une tribune mobile montée sur le court du milieu. Notre volonté est de rester en Challenger 125, en trouvant quelques partenaires supplémentaires pour être plus à l'aise et faire moins de petites économies. » **◆ B. Blanchet**

SAINT-BRIEUC • ATP CHALLENGER 100

Herbert si près du but

Offensif et combatif, le Français Pierre-Hugues Herbert s'est incliné de peu en finale de l'Open de Saint-Brieuc Armor Agglomération (22 février - 1^{er} mars) face à l'Autrichien Sebastian Ofner, tête de série n°4. Pour leur part, Clément Chidekh et Hugo Gaston ont atteint le dernier carré.



Ofner trop fort. Une finale de Challenger entre deux anciens membres du Top 50 promettait forcément beaucoup, et elle n'a pas déçu les 2300 spectateurs présents à Saint-Brieuc. Pierre-Hugues Herbert (34 ans, 157^e ATP, Villa Primrose) a failli s'y imposer mais il a finalement subi la loi de l'Autrichien Sebastian Ofner (29 ans, 108^e ATP), au terme d'une rencontre conclue en une heure et demie de jeu, 6/4, 7/6. « Il faut reconnaître qu'Ofner a été le plus solide, le plus fort. Mais Herbert n'a pas été loin de trouver la solution, écourtant les échanges pour essayer d'empocher la deuxième manche. Sur les filières courtes, les points en deux-trois frappes, l'Alsacien parvenait à dominer, mais sur des filières plus longues, l'Autrichien frappait plus fort, plus longtemps et avec plus de précision », résume Xavier Le Roux, directeur de l'Open de Saint-Brieuc Armor Agglomération. Venu seul, sans entraîneur, sans sa famille, Pierre-Hugues Herbert, qui disputait sa dixième finale en Challenger, a bénéficié d'un petit coup de main de Paul-Henri Mathieu en début de semaine.

Des Tricolores au rendez-vous. Si cette 34^e édition a été marquée par un passage de Challenger 75 à 100, avec une adversité encore plus redoutable, les Tricolores ont su tirer leur épingle du jeu. Clément Chidekh et Hugo Gaston ont ainsi



De g. à dr. : H. Charbonneau (président du TC Saint-Brieuc), P. Piriou (président de la ligue de Bretagne), P.-H. Herbert, R. Kerdraon (président de la communauté d'Agglomération Saint-Brieuc Armor Agglomération) S. Ofner, H. Guihard (maire de Saint-Brieuc) et X. Le Roux (directeur du tournoi)

disputé les demi-finales. Le premier (24 ans, 187^e ATP, TC Marignanaise) a chuté devant Ofner (3/6, 6/3, 6/4), tandis que le deuxième (25 ans, 96^e ATP, TC Boulogne-sur-Mer), tête de série n°2, n'a rien pu faire contre Herbert (7/5, 6/2). « S'il a mené 3-0 d'entrée, Hugo Gaston a été installé dans un faux rythme par Pierre-Hugues Herbert, qui lui a mis la pression en étant présent au filet et l'a fait déjouer. Et Hugo a un peu perdu le fil de son match, analyse Xavier Le Roux. De son côté, Clément Chidekh a bien tenu la cadence en fond de court, mais a fini par subir la puissance et l'expérience d'Ofner. Plus largement, le comportement des Français a été exemplaire, notamment chez les jeunes. Moïse Kouame (17 ans, 393^e ATP), accompagné par Richard Gasquet, a été battu de peu par Titouan Droguet au 1^{er} tour. Je pense aussi à Timeo Truffelli (18 ans, 1116^e ATP) et Daniel Jade (16 ans, 1827^e ATP) en qualifs. »

Plus haut d'ici deux ou trois ans. Changeant aussi de date pour passer d'octobre à fin février-début mars, le tournoi n'a pas eu lieu en 2025, pour mieux revenir cette saison. « Cette évolution en Challenger 100 est super importante, le niveau global a fortement augmenté, nous avons accueilli trois membres du Top 100, plus de 15000 spectateurs, des joueurs français populaires comme Herbert et Gaston, sourit Xavier Le Roux. Forcément, on souhaite rester sur cette dotation et cette date, d'autant que le rapport de l'ATP est très favorable. Puis en 2028 ou 2029, nous voulons aller encore plus haut. Et peut-être avant, organiser des événements internationaux comme la Coupe Davis. » Un projet qui ne manquera pas de ravir les quelque 150 à 160 bénévoles principalement issus du TC Saint-Brieuc (400 licenciés), club hôte de l'événement, qui ont prêté main-forte à l'organisation du tournoi, tout comme les 48 ramasseurs de balles. **◆ B.B**

THIONVILLE • ATP CHALLENGER 100

Ofner ne s'arrête plus

Déjà sacré à Saint-Brieuc la semaine précédente, l'Autrichien Sebastian Ofner s'est offert un joli doublé en s'imposant à Thionville (1^{er} - 8 mars). Hugo Gaston s'est arrêté en demi-finales, Moïse Kouame et Ugo Blanchet en quarts.



Maîtres du suspense. En finale du Challenger de Thionville, l'Autrichien Sebastian Ofner (29 ans, 108^e ATP) n'a pas perdu ses bonnes habitudes. Auréolé d'un titre la semaine passée à Saint-Brieuc, il a récidivé quelque 800 kilomètres plus à l'Est, dominant au finish le Norvégien Nicolai Budkov Kjaer (19 ans, 150^e ATP) après 2h14 de suspense (6/7, 6/3, 7/6). Il succède ainsi à Borna Coric, sacré lors de la première édition. «*Le tie-break du premier set remporté par Budkov Kjaer était déjà serré tandis que celui du troisième set s'est conclu par 9 points à 7. Il y avait une ambiance extraordinaire, une atmosphère irrespirable, et un excellent niveau de tennis, souligne Ted Ranghella, directeur de ce Thionville Open. On ne peut pas rêver mieux. Ofner revient très bien, on sent cette dynamique, sa confiance qui le transforme en rouleau compresseur. Il n'a pas été n°37 mondial pour rien. Quant à Budkov Kjaer, très prometteur, ancien n°1 mondial juniors, il propose des coups extraordinaires et n'a jamais cédé mentalement.*» Cette finale à guichets fermés a attiré pas moins de 1300 spectateurs, pour une affluence globale de plus de 15000 visiteurs sur la semaine.

La promesse Kouame. Tête de série n°1 mais diminué, Hugo Gaston (25 ans, 96^e ATP, TC Boulogne-sur-Mer) n'a rien pu faire en demies face à Ofner (6/4, 6/2). «*Il a pourtant mené 4-1 au 1^{er} set avec une balle de 5-1. Puis en raison de petites douleurs aux abdominaux, on l'a senti totalement sur la retenue. Hugo a même hésité à arrêter. C'est dommage car il a réalisé un match*

exceptionnel en quarts contre Kouame (3/6, 6/3, 6/4)», analyse Ted Ranghella. Surprenant de semaine en semaine, Moïse Kouame (17 ans, 393^e ATP, Blanc-Mesnil Sport Tennis) a encore séduit le public. «*Il est venu accompagné de Richard Gasquet et de Daryl Monfils, son agent. Le public s'est régalé. Moïse est vraiment étonnant, dispose d'un beau volume de jeu et d'un coup droit fulgurant. Il faut qu'il continue sa progression, qu'on le laisse éclore. Je crois qu'il a besoin de ce recul pour évoluer, même s'il est capable de gravir les échelons rapidement, notamment d'intégrer le Top 100 assez vite*», poursuit le directeur de l'événement. À noter également la présence d'Ugo Blanchet (27 ans, 162^e ATP, CT Clermontois) en quarts, battu d'un rien par le Finlandais Otto Virtanen (7/5, 7/6).

Nishikori attire les foules. Le Japonais (36 ans, 284^e ATP), ancien n°4 mondial et finaliste de l'US Open, a disputé quatre matchs à Thionville : deux en qualifs, puis deux dans le tableau principal, s'inclinant contre

Sebastian Ofner, vainqueur à Thionville, avec les ramasseurs de balles du tournoi



Budkov Kjaer à l'issue d'un superbe combat (3/6, 6/4, 6/2). «*Kei n'a pas demandé d'invitation. Il est arrivé dès le jeudi pour son match de qualification du dimanche, ce qui montre son sérieux. Et c'était plein à chaque fois*», sourit Ted Ranghella.

Une épreuve ambitieuse. Après être passé cette année de Challenger 75 à Challenger 100, le Thionville Open aborde l'avenir sereinement, comme le confirme son directeur : «*Le rapport de l'ATP est excellent tout comme le retour des joueurs. C'est la meilleure des choses. Je pense qu'il faut stabiliser ce modèle puis, pourquoi pas, essayer d'aller un peu au-dessus sans griller les étapes. Si on se positionne sur un 125, il faudra voir l'intérêt sportif car les charges fixes augmenteraient de façon significative. Mais on pourrait avoir le même plateau, tant la tournée française de Challengers à cette période - Pau, Lille, Saint-Brieuc avant, Cherbourg après - attire.*» ♦ B.B.



CHERBOURG-LA MANCHE • ATP CHALLENGER 75

Kotov tout en contrôle

Classé 50^e ATP en juin 2024, Pavel Kotov a remporté la 33^e édition du Challenger Cherbourg-La Manche (9 - 15 mars) après son succès en finale face au qualifié italien Filippo Romano. Côté bleu, seul Clément Tabur a atteint les quarts.



Un vainqueur à l'expérience. À l'heure d'aller chercher un titre professionnel, le vécu constitue un atout majeur. Issu des qualifications, l'Italien Filippo Romano (20 ans, 378^e ATP après le tournoi) l'a constaté à ses dépens, laissant filer le titre dans l'escarcelle de son adversaire Pavel Kotov (27 ans, 283^e ATP), ainsi victorieux de l'édition 2026 du Challenger Cherbourg-La Manche (6/2, 7/5). «*Il s'agissait d'une première finale pour lui à ce niveau. Et mis à part son 1^{er} tour des qualifs, Romano avait joué trois sets à chaque fois. L'Italien a donc manqué de fraîcheur après avoir disputé deux parties de plus que Pavel Kotov, qui lui aussi s'était retrouvé au 3^e set trois fois sur quatre, détaille Anthony Thiébot, directeur du tournoi. Après un début de rencontre moyen en termes de niveau, ça s'est amélioré au second set. On a senti moins de "niaque" que d'habitude chez Filippo Romano, qui a gagné un Future en Normandie l'an dernier, à Bagnoles-de-l'Orne, et aurait pu récidiver. En finale, j'ai trouvé Kotov moins impressionnant que durant la semaine, mais il a fait jouer son expérience. Il est clairement moins affûté physiquement que quand il était membre du Top 50, ce qui ne l'a pas empêché de sortir un tie-break de grande qualité contre Matteo Martineau au 2^e tour (6/4, 6/7, 7/6 en 2h38), et de tenir sur la durée. En finale contre un joueur frais, je pense quand même qu'il aurait eu plus de mal.*» À 27 ans, Kotov s'est offert son deuxième Challenger de la saison, le cinquième de sa carrière.

Des Tricolores à la peine. Chez les Bleus, seul Clément Tabur (26 ans, 189^e ATP, SNUC Tennis) s'est hissé en quarts, battu par Romano (6/3, 3/6, 6/3). «*J'ai été agréablement surpris par son niveau lors des deux premiers tours, notamment face à Kei Nishikori, mais de façon inexplicable, il s'est montré moins solide en quarts, souligne Anthony Thiébot. Cela faisait 25 ans que nous n'avions plus eu des demi-finales sans aucun Français. Il y en avait pourtant le même nombre que d'habitude (14 dont trois têtes de série, ndlr).*» L'enchaînement de Challengers sur le sol français, ajouté aux bons résultats récents des Tricolores dans ces épreuves, explique peut-être une forme d'usure. Finaliste dix jours plus tôt à Saint-Brieuc, Pierre-Hugues Herbert (34 ans, 188^e ATP, Villa Primrose) incarne parfaitement ce phénomène. La tête de série n°2 a été sortie dès le 1^{er} tour par le qualifié britannique Patrick Brady (6/7, 6/4, 6/4). «*On l'a senti un peu émoussé. Connaissant des hauts et des bas, il a souvent remis son adversaire dans la*



Pavel Kotov, vainqueur (à g.), et Filippo Romano, finaliste

partie. Il revenait pourtant en tenant du titre et souhaitait bien faire car il aime Cherbourg, indique Anthony Thiébot. Mais dans un Challenger aussi dense, tout le monde peut gagner.»

Un format qui convient. Malgré l'absence de Français et le 1^{er} tour des élections municipales, la finale a attiré 1500 spectateurs. «*Nous avons aussi vendu beaucoup de forfaits semaine et invité au total environ 1000 personnes : scolaires, écoles de tennis, associations pour la prise en charge du handicap*», précise Anthony Thiébot. Ce tournoi, organisé par l'association Amicale Tennis Challenger de Cherbourg, repose sur l'engagement de plus de 120 bénévoles (restauration, accueil, ramasseurs de balles, secrétariat). À noter aussi que c'est l'ancien joueur Alexandre Sidorenko qui a assuré les interviews d'après-match et pour les réseaux sociaux. Et le directeur de l'épreuve de conclure : «*On devrait intégrer une nouvelle salle avec deux courts, le Palais des Sports Chantereyne, mais il n'est pas certain qu'elle soit prête pour l'édition 2027, donc nous devrions rester dans ce format Challenger 75. Ensuite, il faudra réfléchir mais l'idée de la Fédération est plutôt de créer des Challengers 50 après nous, afin de permettre aux joueurs français de les disputer. Or monter en catégorie pourrait en exclure certains.*» ♦ B.B.

Catry, le vainqueur qui ne devait pas être là

Sans concéder un seul set de la compétition, Robin Catry a remporté, à Lannion (16 - 22 février), son deuxième titre ITF. Un tournoi breton qui a été aussi marqué par un succès organisationnel et populaire.

Une réussite de bout en bout. Le tournoi ITF M15 de Lannion a réussi sa troisième édition «du premier match des qualifications jusqu'à la finale», précise Alain Barrère, heureux directeur du tournoi breton. Au terme d'une semaine marquée par une forte affluence, le Français Robin Catry (24 ans, 498^e ATP, TC Hem) s'est imposé en finale face au Belge Tibo Colson (7/5, 6/4), remportant ainsi son deuxième titre professionnel.

Une vraie belle histoire pour un joueur venu presque par hasard. «Il attendait une invitation au Challenger de Lille qu'il n'a finalement pas eue, raconte le directeur. Je pense que c'est sans regrets au final, vu qu'il gagne chez nous. Il était avec sa fiancée américaine et ses parents, venus de Lille. Ils ont fait 650 km pour venir le voir. Petite anecdote : j'ai accepté d'avancer la finale de 15h à 14h45 parce qu'il jouait en dernière rotation à Saint-Brieuc, dans la foulée, en qualifs. Il est resté pendant toute la remise des prix, il a vraiment été adorable, puis est

reparti pour jouer vers 20h. Et il a passé son 1^{er} tour de qualif !»

Vrai succès en tribunes

Le public a répondu présent, confirmant l'ancrage du tournoi dans le paysage sportif local. Les demi-finales ont rassemblé près de 500 spectateurs, tandis que la finale a attiré entre 600 et 700 personnes dans les tribunes. Côté coulisses, l'organisation a franchi un cap, notamment en termes de restauration. Et les finances restent solides. «En dehors des aides de la FFT et des autres partenaires institutionnels, nous avons réussi à réunir 47 partenaires privés. Aujourd'hui, le budget est équilibré, et même un peu plus que ça», se félicite Alain Barrère.

Fort de cette dynamique, Lannion pourrait bientôt changer de dimension. Après trois années en M15, la direction réfléchit sérieusement à passer en M25, pour attirer des joueurs classés entre la 200^e et la 300^e place mondiale et devenir le tournoi



Tibo Colson, finaliste, (à g.) et Robin Catry, vainqueur

juste en dessous de Saint-Brieuc. Mais l'objectif dépasse toutefois la simple organisation d'un événement : les recettes servent aussi à soutenir le développement du club et de ses jeunes joueurs. Et le directeur de confirmer : «Quand je suis arrivé à Lannion, je voulais que les revenus du tournoi couvrent non seulement l'ITF mais aussi les frais de nos équipes premières, qui sont montées en Nationale 3 cette année. Et derrière, on essaie aussi d'aider des jeunes prometteurs à partir sur le circuit.» ♦ E. Bringuier

Matusevich en costaud

La 37^e édition de l'ITF M15 de Poitiers (3 - 8 mars) a été remportée par le Britannique Anton Matusevich, victorieux en finale de l'Italien Leonardo Rossi, tandis que les Français se sont inclinés en demies.

Lors de notre réunion débriefing, un bénévole a dit : «Ce tournoi, c'est notre petit Roland-Garros». Sans être présomptueux, c'est vrai que nous le vivons presque comme un Grand Chelem...» Jean-Charles Auzanneau a été gâté pour sa première en tant que directeur du M15 de Poitiers. Au terme d'une finale d'un très bon niveau, Anton Matusevich a remporté la 37^e édition du tournoi. Le Britannique, joueur costaud et adepte des surfaces rapides, a dominé l'Italien Leonardo Rossi (7/6, 6/3) pour décrocher son sixième titre ITF. «Nous avons une surface très rapide, qui va être rénovée dans l'été pour pouvoir être alignée sur les critères du cahier des charges de l'ITF», explique Jean-Charles Auzanneau. Matusevich m'a avoué que ça l'avait avantage : il possède un très gros service et beaucoup de punch.»

Au-delà d'une belle finale, le tournoi a aussi vécu un dernier carré mémorable, malheureusement fatal aux dernières chances françaises, Yanis Ghazouani Durand et Maxence Beaugé. «Le samedi soir, je suis rentré chez moi des étoiles plein les yeux, confie le directeur. Dans des tournois ITF comme ça, on est au bord du court et, entre le son et l'image, on voit un vrai show.» Un événement qui sait aussi soigner ses têtes d'affiche, en proposant une

restauration de qualité et un système de navettes gratuites (avec des voitures hybrides ou électriques prêtées par le sponsor Toyota Poitiers). «C'est une vieille tradition chez nous : on mange bien et on se déplace facilement. Tout ça, c'est grâce aux bénévoles», conclut le dirigeant. ♦ E. B.

L'INFO +

Jean-Charles Auzanneau est directeur du tournoi seulement depuis cette année. Cet entrepreneur, joueur de tennis depuis toujours, a apporté son réseau dans un contexte de baisse des subventions : «J'ai pu compenser en ramenant des sponsors privés et je vais passer un an à en chercher d'autres.» Mais il retient surtout la satisfaction des

participants : «Il y a eu plein de beaux témoignages des joueurs, du public et bénévoles, qui sont prêts à remplir. C'est une semaine qu'on vit à fond, de 8 h du matin à 22 h, mais très enrichissante. J'aime beaucoup cette vie de bénévolat. Dimanche soir, quand on s'est quittés après avoir tout rangé, il y avait vraiment de l'émotion.»



Les finalistes devant les ramasseurs de balles

Dernier carré pour Martineau et Perot

Le Belge Gauthier Onclin a remporté le 15^e titre de sa carrière à l'Open Kia Toulouse-Balma (16 - 22 mars), où les deux derniers Français en lice, Matteo Martineau et Raphaël Perot, se sont hissés jusqu'en demi-finales.

Et de quinze titres pour Gauthier Onclin ! Tête de série n°2, le Belge a facilement battu en finale le Norvégien Viktor Durasovic (6/3 6/2), qui n'a donc pu conclure son magnifique parcours après avoir notamment sorti les têtes de série n°1, 5 puis 3. «Gauthier est d'une part très sympa, mais c'est aussi un joueur solide, qui s'était déjà imposé un mois plus tôt au Portugal», explique Philippe Belou, président de la ligue Occitanie et directeur du tournoi. La veille, Matteo Martineau et Raphaël Perot, les deux derniers Français en lice, n'avaient pas réussi à imiter Maé Malige, finaliste de la précédente édition, ce qui n'empêche pas Philippe Belou d'être globalement satisfait de cette 13^e levée qui a mobilisé une soixantaine de bénévoles et salariés de la ligue.

«Côté sportif, on n'était pas au niveau du plateau d'il y a deux ans, mais nous avons quand même trois joueurs du Top 300, dont notre vainqueur, ce qui est déjà bien pour cette catégorie de tournois», estime le directeur. En double, c'est la paire française composée de Maxence Beaugé et Arthur Nagel qui s'est imposée.

Mille enfants accueillis durant la semaine

Pour la première fois, le tournoi était jumelé avec le BNP Paribas International paratennis by Sapiens, qui démarrait le jeudi et a été remporté par l'Espagnol Enrique Siscar Meseguer. Près de 2500 spectateurs sont venus assister aux deux événements sur l'ensemble de la semaine, avec près de 1000 enfants et notamment



Les finalistes, accompagnés de Philippe Belou, Julien Riquet (directeur Kia Tressol-Chabrier), Anne-Marie Maurette (directrice adjointe du tournoi) et Géraldine Meneghetti (maire adjointe aux sports de Balma)

350 jeunes d'écoles de tennis le mercredi. Outre des ateliers découverte tennis, padel, pickleball et beach tennis en début de semaine pour les groupes scolaires, la ligue a également organisé des matchs libres jeunes le samedi, ainsi que des TMC adultes 3^e et 4^e série. «C'était intense en termes d'organisation, mais tout s'est bien passé et nous avons eu de très bons retours à tous niveaux, conclut Philippe Belou, qui a également réuni 240 personnes lors de la traditionnelle soirée partenaires. Les installations de la ligue ont permis de jumeler ces deux événements internationaux avec succès, tout en organisant de nombreuses animations. On ne peut que tirer du positif.» ♦ E. B.

Nagel s'arrête en demies

La cinquième édition du GPSEA by Kia de Créteil (9 - 15 février) a été remportée par l'Allemand Marvin Moeller, tombeur en finale du Britannique Charles Broom.

Marvin Moeller n'a pas fait de détails en finale du M25 de Créteil. L'Allemand de 27 ans (447^e ATP) a nettement dominé le Britannique Charles Broom (259^e ATP), pourtant tête de série n°1, en deux sets rondement menés (6/3, 6/2). Il s'agit du neuvième titre professionnel pour Moeller, lui qui s'était d'ailleurs déjà imposé à Créteil en 2023. Du côté des Bleus, Arthur Nagel (22 ans, 431^e ATP) s'est hissé dans le dernier carré. L'Alsacien du Strasbourg III TC n'était pas loin de dominer le futur vainqueur mais s'est finalement incliné en trois manches (1/6, 7/6, 7/6). Pour le directeur du tournoi Anthony Dagnaud, cette cinquième édition avait un des plus beaux plateaux possibles : «La

tête de série n°1 était autour de la 260^e place mondiale, on peut difficilement espérer mieux en termes de classement. De nos jours, tous les joueurs jouent très bien. Le spectacle est impressionnant dès les qualifs. Aujourd'hui, le tennis est un sport où les jeunes n'ont quasiment pas de points faibles. Les matchs se jouent sur des détails.»

Deux compétitions côte à côte

Sportivement et en termes d'organisation, le tournoi du Val-de-Marne est resté dans la continuité des éditions précédentes, ciblant au cas par cas les axes d'amélioration, avec le soutien d'une vingtaine de bénévoles présents tous les jours du tournoi. «On essaie de progresser sur les points perfectibles et de garder ce qui fonctionne plutôt bien», confirme Anthony Dagnaud.



Les finalistes avec l'organisation et les ramasseurs de balles

Mais pour le directeur, la grande réussite de l'événement est de faire cohabiter deux disciplines du tennis, puisqu'un tournoi Open de tennis-fauteuil est en effet disputé alors que se jouent en parallèle les matchs du grand tableau. Et de confirmer : «On a réussi à réunir les deux disciplines et c'était beau de voir du tennis-fauteuil à côté du tennis valide.» ♦ E. B.

LES SABLES-D'OLONNE • WTA 125

A. Mevellec : « De superbes retours de la part des joueuses comme de la WTA »

Actuel directeur du Challenger de Quimper, Arzel Mevellec s'occupe également de l'Open Arena Les Sables-d'Olonne, nouvelle épreuve WTA organisée du 16 au 22 février par l'association locale COSO. Il revient sur cette première édition dominée par la Tchèque Dominika Salkova (21 ans, 131^e WTA), qui a inauguré le palmarès en dominant l'Espagnole Andrea Lazaro Garcia (6/4, 6/0).



Vous avez accueilli 10 000 spectateurs pour cette toute première édition. S'agit-il d'une satisfaction ? Oui, nous sommes contents. On espérait entre 10 000 et 15 000 personnes à l'Arena des Sables-d'Olonne. Il n'est jamais évident de faire la promotion du tennis féminin, encore moins avec une communication un peu tardive, en raison d'une officialisation qui l'était aussi. Nous étions en période de vacances scolaires, avec la concurrence du ski, mais aussi les JO d'hiver à la télévision ainsi que le dimanche, jour de finale, France-Italie comptant pour le tournoi des 6 nations de rugby. Mais nous avons rassemblé 1500 personnes pour la finale, quand le court central a une capacité de 2 000 places. Cela envoie de bons signaux pour pérenniser l'activité.

Comment est née l'idée de ce WTA 125 ? D'abord de gens impliqués dans la vie associative locale, et le tournoi est d'ailleurs organisé par l'association du COSO (Comité d'organisation des Sables-d'Olonne Open), présidée par Delphine Navarro. Ils ont contacté Jo-Wilfried Tsonga qui, tout en acceptant de parrainer cette épreuve, les a renvoyés vers moi car j'organisais déjà le Challenger de Mouilleron-le-Captif, proche de La Roche-sur-Yon. Pendant deux ans, le budget a été difficile à rassembler, et nous avons dû annuler quatre fois le tournoi auprès de la WTA. Mais l'existence de cette nouvelle salle et une forte volonté municipale ont permis d'aller au bout.

Sur le plan sportif, la Tchèque Dominika Salkova, 21 ans, a nettement dominé l'Espagnole Andrea Lazaro Garcia en finale (6/4, 6/0)... Oui, il s'agit d'une jeune joueuse prometteuse, qui comptait sept titres ITF et s'est offert son premier WTA 125. Elle a dominé Lazaro Garcia qui a créé la surprise, car celle-ci n'a pas de références dingues, son meilleur classement étant l'actuel soit 168^e WTA. L'accumulation de matchs pour l'Espagnole, âgée de 31 ans, a sans doute compté. En demies, Salkova a par ailleurs battu Alina Korneeva (18 ans, 125^e WTA et ancienne n°1 mondiale juniors) en deux sets (7/6, 6/2). Ces deux athlètes figureront peut-être un jour dans le Top 10.



Dominika Salkova, victorieuse aux Sables-d'Olonne

© Un'Ceil Avery

Les Françaises ont réussi un parcours satisfaisant avec, notamment, Fiona Ferro (29 ans, 216^e WTA, TCP) dans le dernier carré... Oui, on a cru à une victoire tricolore avec Fiona, qui manque encore de rythme. Sa demi-finale perdue (6/2, 6/2) a été beaucoup plus serrée que le score ne l'indique. Issue des qualifications, Diana Martynov (24 ans, 454^e WTA, TCP) a atteint les quarts. Si à l'annonce du plateau, nous n'avions qu'une joueuse dans le Top 100 en raison de la forte concurrence internationale, il y avait des noms parmi les Françaises comme Kristina Mladenovic, Océane Dodin – qui a sorti la tête de série n°2 Tamara Korpatsch au 1^{er} tour – ou encore Chloé Paquet, en plus de Fiona Ferro. Mais nous avons aussi un mélange intéressant entre quelques joueuses internationales, plutôt en fin de carrière comme l'Allemande Mona Barthel, et les jeunes pépites précédemment citées, ce qui constitue l'essence d'un WTA 125.

Malgré des difficultés, peut-on dire que cette première a connu un grand succès ? Oui, sans doute. Il a fallu s'adapter aux lieux (deux courts de compétition plus deux d'entraînement), mais nous avons eu de superbes retours des joueuses – Mladenovic m'a par exemple dit qu'on ne se rendait pas du tout compte de la difficulté du défi à relever –, de la WTA, comme de nos partenaires privés et institutionnels. J'espère qu'en 2027, quelques "prospects" nous rejoindront ainsi que les collectivités locales manquantes, car le budget global de l'épreuve tourne autour de 500 000 euros, et il en faudrait entre 700 000 et 800 000 pour être dans une forme de confort. L'Open de Quimper, que j'organise aussi, a été notre partenaire, ce qui nous a permis d'économiser en mutualisant pas mal de choses. C'était aussi la première fois que je m'impliquais dans un tournoi professionnel en étant totalement bénévole (*il est aussi président du Tennis Padel Concarneau, ndlr*), alors que cette activité est devenue mon métier, mais cela valorise l'acharnement et les convictions des gens sur place. ♦ *Propos recueillis par B. Blanchet*

GRENOBLE • ITF W50

Naef à la fête

Dans cet ITF W50 de Grenoble (9 - 15 février) qui a vu les Tricolores s'arrêter avant les quarts, la joueuse suisse Céline Naef a dominé pour le titre la jeune Belge Jeline Vandromme (7/5, 6/3).

Le 15^e Open Féminin de Grenoble a souri à la Suissesse Céline Naef (20 ans, 231^e WTA), victorieuse en finale (7/5, 6/3) de la Belge Jeline Vandromme (18 ans, 273^e WTA). « *Ce qui a fait la différence pour Naef, ce sont sans doute ses quelques années de plus sur le circuit. Dans les moments de tension, sur les points importants, elle a joué avec plus de sécurité, s'est montrée plus solide et régulière, même si son tennis peut paraître moins impressionnant, estime Vincent Berlandis, directeur du tournoi. La Suissesse avait aussi passé beaucoup moins de temps sur le court, et cette fraîcheur physique a eu son importance. Mais on reparlera de Vandromme, solide en fond de court et qui dispose d'une bonne première balle. Il lui manque encore un peu de variation et il lui arrive de faire des fautes bêtes.* »



Céline Naef (à g.), gagnante, et Jeline Vandromme, finaliste

En revanche, du côté des Bleues, la semaine a été particulièrement compliquée. Trois Françaises ont passé un tour (Océane Dodin, Lucie Nguyen Tan et Nahia Berecochea), mais sans qu'aucune ne parvienne ensuite à rallier les quarts. « *On est toujours un peu déçu de ne pas avoir de Tricolores à ce niveau, d'autant qu'on a donné une wild-card à Océane Dodin (29 ans, 574^e WTA, Béziers Indoor Padel), qui a fait deux bons matchs mais a perdu contre Klugman au 2^e tour (3/6, 7/5, 6/2). Manon Léonard, finaliste il y a deux ans, s'est inclinée au 1^{er} tour, tout comme Harmony Tan, détaille Vincent Berlandis. En même temps, notre tournoi*

est avant tout un révélateur de pépites, avec par exemple la Britannique Hannah Klugman (16 ans), quart-de-finaliste et actuelle n°2 mondiale juniors. Demi-finaliste, l'Italienne Tyra Caterina Grant (17 ans) a également brillé sur le circuit juniors, en étant n°2 mondiale en 2024. Enfin, Jeline Vandromme, qui a quitté tout récemment cette catégorie, était encore n°2 mondiale en octobre dernier après sa victoire à l'US Open. »

« L'ambition est de remonter en W75 »

« *Environ 2 000 personnes sont venues durant la semaine. Il y avait habituellement un M15 masculin en parallèle, et les*

gens se déplaçaient pour deux finales. Cette fois, il a été difficile de financer cette épreuve, mais elle reviendra en 2027, prévient Vincent Berlandis. Soixante-dix bénévoles, dont les 18 salariés du Grenoble Tennis Padel – club organisateur qui compte 1600 membres –, se sont mobilisés. « *Il s'agit d'une aventure humaine, collective. C'est un peu notre semaine de cohésion, les enseignants gèrent le practice, se transforment en chauffeurs. Dès l'année prochaine, l'ambition est de remonter en W75, mais en revanche, passer en WTA 125 revient trois à quatre fois plus cher et demande un savoir-faire important car une épreuve comme celle-ci ne se finance pas par ses entrées,* » conclut Vincent Berlandis. ♦ **B. B.**

MÂCON • ITF W50

Belgraver stoppée en finale

Alors qu'elle n'avait pas concédé un set jusque-là, Julie Belgraver s'est inclinée en finale de l'ENGIE Open de Maçon (16 - 22 février) face à la Suissesse Céline Naef, qui remporte cette 14^e édition, la dernière de Pierre-Michel Barbier en tant que directeur.

Avec onze joueuses françaises en lice et une tête de série – Arantxa Rus – ex-41^e à la WTA, l'ENGIE Open de Maçon avait une fois encore tous les ingrédients pour faire de cette 14^e édition une réussite. « *Et pourtant, je dirais que le plateau était un peu moins relevé que ces deux dernières années, précise Pierre-Michel Barbier, directeur du tournoi depuis sa création en 2012. On est tombé la semaine du WTA 125 des Sables-d'Olonne (lire page 44), ce qui a peut-être joué, mais c'est vrai que le niveau était un peu en-dessous. Cela dit, nous*

avons eu de très bons matchs, avec en plus une belle réussite de nos joueuses. »

Comme en 2025, il y avait en effet à nouveau une Française en finale. Après Sarah Rakotomanga Rajaonah l'an dernier, c'est Julie Belgraver (23 ans, 238^e WTA), tête de série n°3, qui a tracé sa route jusqu'au dernier jour. Mais après un parcours sans le moindre set perdu, la joueuse du TC Villiers-le-Bel a plié face à la jeune Suissesse Céline Naef (20 ans, tête de série n°4), très solide jusqu'au bout et finalement victorieuse en deux manches (6/4, 6/1). « *Céline Naef a énormément de qualités et elle venait de gagner Grenoble, ce qui la plaçait dans une excellente dynamique,* poursuit Pierre-Michel Barbier. *Elle joue aussi vite que les autres en frappant peut-être un peu moins, mais en faisant aussi beaucoup moins de fautes. Elle est vélocité, elle était un peu plus haut*



Lauréate Céline Naef (à g.) et la finaliste Julie Belgraver

► et ça a fait la différence. Quant à Julie, elle était sans doute un peu plus émuée en finale. Elle a fait jeu égal au premier set, avec ensuite un petit effondrement physique dans le deuxième. Ça s'est plus joué sur la fatigue qu'autre chose.»

Le plein de spectateurs sur la semaine

Décalé d'une semaine pour coller aux vacances scolaires, le tournoi a disposé une fois encore d'une belle exposition et fait le plein côté public, avec 3000 spectateurs sur la semaine. La soirée des partenaires a connu un grand succès, avec 80 personnes présentes autour du directeur, mais aussi de Didier Martinez, président du TC Mâcon, de Marion

Goujon, présidente du comité Saône-et-Loire, et de Fabien Cool, président de la ligue Bourgogne-Franche-Comté. Les organisateurs avaient également décidé de reconduire le TMC tennis-fauteuil instauré en 2025 et disputé le dernier week-end. «C'est une vraie réussite, se réjouit Pierre-Michel Barbier. La finale du TMC est programmée le dimanche matin avant celle des filles. Quand les gens arrivent, il se passe quelque chose, ils ont déjà du spectacle et c'est une magnifique promotion pour le tennis-fauteuil.»

Pierre-Michel Barbier va donc pouvoir passer la main avec le sentiment du devoir accompli : «Quand on a créé le tournoi, j'avais dit que je partirai après

15 éditions. À cause du Covid, on n'en est qu'à 14, mais il est temps pour moi de laisser la place. Je ne peux qu'être satisfait, car le tournoi a super bien évolué avec notamment un budget qui a triplé. On est passé d'une organisation d'amateurs à des amateurs éclairés, voire des presque semi-professionnels !»

Sans compter que l'ENGIE Open Mâcon, qui s'appuie sur 80 bénévoles, peut aussi se vanter, ces derniers temps, de faire figure de tremplin. L'an dernier, il présentait notamment dans son tableau Loïs Boisson et Victoria Mboko, toutes deux éliminées au 1^{er} tour à l'époque, mais qui ont depuis connu de beaux succès tennistiques. ♦ E. Couderc

HAGETMAU - ITF W15

Olivier Lansaman : «Bartashevich a de bons schémas, mais elle doit pouvoir en changer»

Yara Bartashevich (20 ans, 402^e WTA, TCBB) a disputé la finale du W15 d'Hagetmau (2 - 8 mars), s'inclinant face à la Bulgare Lidia Encheva (6/4, 6/3), qui a remporté le 2^e titre de sa carrière. Olivier Lansaman, directeur du tournoi et directeur sportif du TC Hagetmau, revient sur cette 2^e édition.

Comment analysez-vous cette finale ? Je ne pensais pas qu'Encheva (19 ans, 523^e WTA), qui développe un jeu complet, pourrait rivaliser en puissance mais elle a encaissé, contré, reculé et su beaucoup varier. Avec ses changements de rythme, ses amorties, ses trajectoires court croisées, la Bulgare a vraiment piégé la Française. Or Bartashevich a de bons schémas de base, mais elle doit pouvoir en changer si ça ne fonctionne pas, surtout sur une surface pas très rapide. Elle possède du potentiel même son tennis reste stéréotypé par moments. Elle doit aussi progresser dans le petit jeu. Hors court, je retiendrai que près de 150 personnes ont assisté à cette rencontre, pourtant disputée le même jour qu'Écosse-France du tournoi des 6 Nations de rugby. Et du côté des Bleues, on se souviendra aussi de la belle perf de Marie Mattel (26 ans, 1053^e WTA). Issue des qualifications, elle a disputé les quarts.



Les deux finalistes, lors de la cérémonie de remise des prix

puis 32 joueuses en qualifications. Nous avons présenté un tableau final comportant 16 nationalités, avec un niveau global plus élevé qu'en 2025. Tout doucement, l'épreuve s'installe.

Le TC Hagetmau, club organisateur, s'est-il pleinement mobilisé ?

Oui, car il s'agit de l'un de nos deux temps forts avec notre CNGT masculin et féminin achevé le 13 décembre dernier, qui a rassemblé 400 participants dont 10 numérotés. Environ 50 bénévoles, dont 7 chauffeurs et les 10 cuisiniers d'Hagetmau Méca Passion, ont fait de ce tournoi une réussite. Après un repas des sponsors le mardi, le jeudi, nous avons accueilli 275 enfants des écoles de la ville qui ont participé à des ateliers inspirés par la Nouvelle École de tennis, tandis que le samedi matin, les enfants de l'école de tennis du club ont pu taper la balle avec cinq joueuses professionnelles. ♦ Propos recueillis par B. Blanchet

Votre fille Victoire Lansaman (17 ans, -2/6, TC Hagetmau), lauréate la semaine précédente du Pont des Générations, s'est en revanche inclinée d'entrée... Oui, 24 heures après ce succès sur terre battue, elle était un peu déstabilisée d'évoluer sur dur, mais il y avait beaucoup de monde pour l'encourager. Elle a tout de même réalisé un bon second set face à la Tchèque Klara Blazkova (défaite 6/1, 6/4).

Cette deuxième édition a été marquée par une forte participation...

Effectivement, nous avons accueilli 30 joueuses de 2^e série en pré-qualifs (classées jusqu'à -4/6), surtout des filles de la région,

GONESSE - ITF W15

Des finalistes très qualifiées

Cette conclusion entre deux qualifiées, une première dans l'histoire du tournoi (9 - 15 mars), a vu la victoire de la surprenante Espagnole Maria Garcia Cid face à une adversaire tout aussi inattendue, la Canadienne Françoise Abanda.



F. Abanda, finaliste, et M. Garcia Cid, gagnante, entourées de la présidente du comité du Val-d'Oise P. Froissart (à g.) et d'A. Hennebelle

Une première victoire sur le circuit ITF constitue forcément un moment fort. Pour y parvenir, l'Espagnole Maria Garcia Cid (20 ans, 872^e WTA) a signé sept succès consécutifs, dont deux en qualifs, remportant tous ses matchs en deux sets. Une bonne habitude qu'elle a confirmée en finale, en dominant la Canadienne Françoise Abanda sur un schéma similaire (7/5, 6/1). «Il s'agit d'une joueuse assez discrète, dotée d'une grosse frappe mais également d'une très bonne main. Elle a joué beaucoup d'amorties en finale car ça fonctionnait bien, analyse Audrey Hennebelle, directrice du tournoi. Françoise Abanda, elle aussi issue des qualifications, n'a jamais su y répondre. Mais pour le reste, la Canadienne (29 ans, 992^e WTA mais 111^e en 2017) a impressionné par son relâchement, sa qualité de balle et sa faculté à défendre sans donner l'impression de faire d'efforts.»

Du côté des Françaises, seules Laia Petretic (21 ans, 727^e WTA, Villiers-le-Bel TC), Lucie Nguyen Tan (22 ans, 832^e WTA, TC du 16^e) et Nina Radovanovic (22 ans, 1432^e WTA, CT Beaucourtois) ont disputé les quarts. «Sortie des qualifs, Nina reprend sur le circuit. De son côté, Lucie n'a pas démerité face à l'Ukrainienne Yelyzaveta Kotliar, tête de série n°3 (4/6, 6/2, 6/2), tandis que Laia n'a rien pu faire contre Garcia Cid (6/1, 6/1). Aucune n'a produit un mauvais match. Elles ont tout donné face à des adversaires tout simplement plus fortes», indique Audrey Hennebelle.

Environ 150 spectateurs se sont déplacés le samedi comme le dimanche, contre 40 en moyenne durant la semaine, pour un total d'environ 500 personnes. «Une quarantaine de bénévoles, pas tous présents au même moment, ont tenu le bar, fait la cuisine, assuré les navettes ou l'entretien des terrains, sans oublier la douzaine de ramasseurs coachés par Théo Cosaque. Ce tournoi constitue un moment fort pour le Tennis Club de Gonesse et ses 300 licenciés. On le prépare depuis six mois tandis qu'on réaménage le site trois semaines avant, détaille sa présidente Audrey Hennebelle. Notre budget total s'élève à 30000€. On préfère proposer une épreuve de qualité sur ce format W15 plutôt que de monter pour ne pas s'en sortir, d'autant qu'il y a Le Havre la semaine suivante sur le même format. Cet enchaînement crée un mini-circuit : 80% des joueuses inscrites à Gonesse sont ensuite parties en Normandie.» ♦ B. B.

LE HAVRE - ITF W15

Radovanovic proche de l'exploit

Issue des qualifications, Nina Radovanovic a remporté six matchs d'affilée à l'occasion de la 36^e édition de l'Open du Havre (16 - 22 mars). Mais en finale, elle a logiquement subi la loi de l'Ukrainienne Yelyzaveta Kotliar, tête de série n°1.



Nina Radovanovic (à g.) et Yelyzaveta Kotliar

Sept matchs en huit jours, et surtout une nouvelle finale après 17 mois d'attente pour Nina Radovanovic (22 ans, 1432^e WTA, CT Beaucourtois). Mais pour le titre, la Française, qui compte quatre trophées ITF W15 en carrière, est tombée les armes à la main (6/3, 7/5) face à une adversaire bien mieux classée qu'elle. «Kotliar (19 ans, 474^e WTA) était nettement au-dessus. Nina s'est battue comme un beau diable, elle a très bien joué, mais son adversaire possède plus de coups dans son escarcelle», estime Michel Ruiz, directeur de l'Open du Havre.

Tan (22 ans, 832^e WTA, TC du 16^e) et la qualifiée Hajar Crinebouch (17 ans, -15, Lagardère Paris Racing) ont disputé les quarts, soit quatre Françaises à ce niveau de compétition.

Un tremplin pour les jeunes pousses.

Cette 36^e édition a réuni une douzaine de nationalités, surtout européennes, dont une joueuse brésilienne. La quarantaine de bénévoles a apporté son enthousiasme, les participantes appréciant cette ambiance familiale. «Notre but reste d'aider les jeunes joueuses françaises à démarrer sur le circuit ITF. Or il y en avait moins cette année, et c'est pour cela qu'on ne souhaite pas monter la dotation,

explique Michel Ruiz. De toute façon, nous n'en aurions pas les moyens, d'autant que dans le contexte actuel, il est difficile de trouver des partenaires. Par ailleurs, j'aimerais bien passer la main car, à bientôt 76 ans, j'ai fini la semaine particulièrement fatigué. J'aimerais aller visiter les châteaux de la Loire au printemps... donc si une ancienne joueuse est intéressée...» ♦ B. B.

LE PONT DES GÉNÉRATIONS

Victoire Lansaman passe le "Pont"

Âgée de 17 ans, Victoire Lansaman a remporté le Pont des Génération (23 février - 1^{er} mars) chez les filles, tandis que le Suisse Dany Robas (18 ans) s'est imposé chez les garçons. L'édition 2026 était notamment marquée par un changement de format, avec la mise en place de poules de quatre, dont les huit premiers étaient qualifiés pour les quarts.



La puissance de Lansaman. La dernière victoire tricolore en simple chez les filles remontait à 2017 avec Carole Monnet, alors qu'à l'époque, le Pont des Génération réunissait les meilleurs 15/16 ans de la planète. Neuf ans plus tard, Victoire Lansaman (17 ans, -2/6, Biarritz Olympique) a réparé cette anomalie en s'imposant face à sa compatriote Capucine Dournes (6/3, 1/6, 6/3). «*On a assisté à une finale super-accrochée, se réjouit Patrick Munini, directeur du tournoi. Il y a longtemps qu'on n'avait pas vu une Française jouer aussi bien. Lansaman reste plutôt en fond de court mais ça "allume" vraiment.*» À noter que Capucine Dournes (15 ans, -2/6, Hauts de Nîmes TC), finaliste malheureuse en simple, a remporté le double associée à Noémy De Bessa.

Robas comme Federer ? Du côté des garçons, le titre est revenu au Suisse Dany Robas (18 ans), facile vainqueur de l'Espagnol David Mas Masia Lopez (6/1, 6/1). «*Robas a beaucoup de talent, notamment un coup droit monumental qui fait forcément penser à Federer. En revanche, ce grand gabarit frappe son revers à deux mains. Malgré le score, on a assisté à de beaux échanges*», indique Patrick Munini. Côté bleu, le jeune Mario Vukovic s'est invité en quarts (14 ans, 1/6, Bussy TC Val-de-Bussy). Le lauréat des Petits As 2025 s'est incliné face à l'Italien Leonardo Leti Messina (3/6, 6/4, 6/4).

Un nouveau format satisfaisant. Cette épreuve, qui a basculé en ITF Juniors U18 dans la catégorie J60 en 2021, a changé de format cette année. «*Chez les filles comme chez les garçons, nous avons instauré huit poules de quatre en répartissant les têtes de série. Les premiers de chaque poule accédaient aux quarts de finale disputés en élimination directe jusqu'à la finale*, explique Patrick Munini. Cette formule permet à chacun de jouer trois matchs minimum. Les participants, qui ont entre 14 et 16 ans, n'ont pas



Victoire Lansaman, gagnante, et Capucine Dournes, finaliste, lors de la cérémonie de remise des prix

l'habitude de jouer tous les jours. Ça les prépare au circuit pro de demain. Gérer la fatigue, enchaîner les matchs, cultiver ce sens du "jeu journalier", c'est formateur... En revanche, le seul défaut vient du fait que quand certains ont perdu leurs deux premiers matchs de poule, ils veulent partir vers d'autres tournois et font parfois semblant d'être malades. Les coachs réclament des sanctions de l'ITF. Mais il s'agit en tout cas d'un format que l'ITF entend développer pour les tournois J30 et J60, même si cela demande d'avoir cinq terrains.

Dix-sept nationalités présentes. Comme les années précédentes, le Pont des Génération a organisé le tableau masculin à Sorgues, tandis que le féminin s'est déroulé à Bollène. Au total, filles et garçons confondus, 17 nationalités étaient représentées dont les États-Unis, la Chine, le Japon ou l'Uruguay. «*En qualifs et pré-qualifs, nous avons accueilli des participants étrangers pour la première fois*, précise Patrick Munini. Nous avons par ailleurs organisé un défilé de mode entre les finales garçons avec six jeunes mannequins (trois filles, trois garçons), tandis qu'à Bollène, de jeunes ténors du club ont chanté la Marseillaise à cap-pella avant la finale filles.» ♦ B. Blanchet

TIM ESSONNE

Monier-Vinard tout proche de la victoire

La 41^e édition du TIM Essonne (27 février - 8 mars), dédié aux 14 ans et moins, a été remportée par Lyubov Pronenko côté filles et Rafael Papoian chez les garçons. Ce dernier était opposé en finale au Français Timo Monier-Vinard.



Un jeu de mots facile pousserait à dire que le TIM Essonne, Grade 1 disputé à Sainte-Geneviève-des-Bois depuis 1983, ne pouvait que réussir à Timo Monier-Vinard. C'est en partie vrai, le joueur de Seine-et-Marne s'étant invité en finale. Il a en revanche dû batailler pour s'y hisser : la tête de série n°1 s'est invitée sur son parcours dès le 3^e tour, puis en quarts, il s'est retrouvé mené 6/0 par l'Espagnol Jimenez Roman avant de retourner la situation en sa faveur. «*Timo s'est montré extrêmement accrocheur*, confirme Barbara Langlois, directrice du tournoi depuis 2025. *Il a un bon mental, il était très concentré, sérieux dans son tennis. En plus, sa famille et son fan-club étaient présents toute la semaine, ce qui était plutôt sympa.*» Après une demie 100% française face à Arthur Poussin (7/5, 6/1), Timo Monier-Vinard n'a ensuite pas résisté en finale face à Rafael Papoian, vainqueur en deux manches sèches (6/2, 6/2). Enfin, dans le tableau féminin, au sein duquel aucune Française n'a franchi le 2^e tour, le titre est revenu à Lyubov Pronenko, victorieuse en finale de l'Italienne Olivia Conticello (6/4, 6/7, 6/4).

Billetterie solidaire et carton plein le dernier week-end

Cette année, le tournoi avait changé de date, passant après le Super Category de Stockholm afin de ne plus être en concurrence avec les phases finales de Winter Cup. L'inquiétude de voir les meilleurs zapper malgré tout l'événement pour commencer à s'entraîner en extérieur a été



Rafael Papoian, vainqueur (à g.), et Timo Monier-Vinard, finaliste

totale dissipation. «*Chez les garçons, on avait même plus de têtes d'affiche que l'an dernier*, se félicite Barbara Langlois. *Et parmi les 29 nations représentées, certaines comme l'Inde, l'Australie ou le Brésil n'étaient pas venues depuis très longtemps.*» Et une fois encore, cette 41^e édition a fait l'unanimité, l'ensemble des participants saluant la qualité de l'organisation et des conditions d'accueil. Une cinquantaine de bénévoles sont notamment mobilisés pour épauler la dizaine de salariés du comité Essonne investis sur l'événement. Ils sont renforcés par une trentaine de jeunes en service civique ou SNU, explique la directrice : «*C'est sympa d'avoir ces jeunes qui accueillent d'autres jeunes. C'est une particularité qui change*

vraiment l'ambiance.» Grâce à une météo printanière qui a permis de profiter des installations extérieures pour les entraînements, le TIM Essonne a également attiré de nombreux spectateurs. À la centaine d'enfants de centres périscolaires invités chaque jour pour suivre les matchs et s'initier au pickleball s'est ajouté un public fidèle, notamment pour les demies et les finales. «*On a fait carton plein, avec 900 personnes sur les deux jours, c'est un vrai succès chaque année*», conclut Barbara Langlois. Et si l'accès est libre durant la semaine, les billets sont à 3€ les deux derniers jours. Et pour la bonne cause, les recettes étant reversées à l'association Rebond. ♦ E. Couderc

PLAN D'AIDE À L'ÉQUIPEMENT BEACH TENNIS FFT Une possibilité de développement et de diversification de la pratique pour les clubs

Le saviez-vous ? La FFT propose cette saison encore un Plan d'Aide à l'Équipement qui vise à aider la construction de terrains de beach tennis dans ses clubs affiliés. L'enveloppe totale de ce Plan beach tennis s'élève à 300 000 € sur l'année sportive 2026.

Cette aide à l'équipement peut être utilisée pour la construction de terrains, réensablage, éclairage, relamping, couverture (sauf toit photovoltaïque), etc. Pour être éligibles, les projets des clubs affiliés à la FFT doivent proposer la construction de deux terrains minimum (ou un terrain s'il s'agit d'un ajout de terrain supplémentaire) et proposer un plan de développement de cette pratique.

Plusieurs clubs ont profité du développement de l'activité beach tennis pour créer des espaces dédiés à cette pratique. Ces nouveaux lieux de pratique sont devenus incontournables pour ces structures qui ont su se diversifier grâce à une pratique accessible à un large public. Un coût de construction abordable a permis à ces associations d'investir dans ce type d'espace. *Tennis Info* vous propose de découvrir trois structures ayant bénéficié de ce plan.

Tennis Club Montmeyran (Drôme)

Après la construction de trois terrains de beach tennis en 2023, le Tennis Club Montmeyran a souhaité disposer au total de quatre terrains et changer son sable (pour cause de compactage du sable).

L'idée était de pouvoir accueillir davantage de monde sur les animations ouvertes à tous, les découvertes avec les scolaires et faciliter l'organisation des tournois types BT 250 ou BT 500.

Avec le développement de la pratique chez les adultes (35 personnes prenant des cours collectifs toute l'année, un calendrier de tournois denses et des tournois remplis), ce quatrième terrain est déjà bien utile et utilisé !



Les quatre terrains de beach tennis du TC Montmeyran

«Ce terrain sera un vrai plus pour le développement d'une école de beach jeunes à partir de 8-9 ans, les premières actions étant programmées dès cette fin de saison dans le cadre du périscolaire», confie Rémi Brémond, enseignant tout public au club.

Le coût des travaux → il s'est élevé à 33000€ pour le changement et rajout de sable, pour une aide à l'équipement de 16000€.

ANT Narbonne (Aude)

Parallèlement aux deux terrains de beach tennis éclairés déjà existants, le club narbonnais en a édifié deux autres supplémentaires avec éclairage. Ainsi, l'ANT bénéficie de quatre terrains de beach tennis. «On a commencé avec deux, mais l'offre a tellement bien fonctionné qu'il a fallu réfléchir au développement de la pratique, justifie la présidente Carole Barat. Nous accueillons entre 80 et 100 joueurs réguliers, jeunes et adultes, grâce à des offres d'enseignement structurées. La moitié joue en compétition.»

Le coût des travaux → il s'est élevé à 38500€, pour une aide à l'équipement de 13200€.

US Joigny (Yonne)

Le club icaunais va disposer sous peu de trois terrains de beach tennis. Un projet estimé à 55000€, avec une aide FFT de 18000€.

Tableau du coût moyen par équipement

PLAN BEACH TENNIS	Coût moyen équipement par court
Création d'un terrain	20 000 €
Rensablage total d'un court (hors livraison)	4 500 €
Création de l'éclairage d'un court	7 500 €
Construction d'un terrain avec un système semi-couvert / préau (terrain compris)	150 000 €
Construction d'un terrain couvert isolé et/ou chauffé (terrain compris)	250 000 €
Construction d'un terrain couvert non isolé (terrain compris)	200 000 €
Couverture d'un terrain existant par un système semi-couvert / préau	115 000 €
Couverture d'un terrain existant par un bâtiment clos couvert isolé	215 000 €
Couverture d'un terrain existant par un bâtiment clos couvert non isolé	160 000 €

Une aide maximum de 50 %, par terrain, du montant total des travaux éligibles peut être accordée. Pour la construction de terrains avec couverture, l'aide sera au maximum de 100 000 € par projet éligible.

À SAVOIR

Un cahier des charges de construction d'un terrain de beach tennis FFT est disponible sur le site de la FFT > Rubriques : Nos sports / Beach tennis et Mon club / Equiper son club

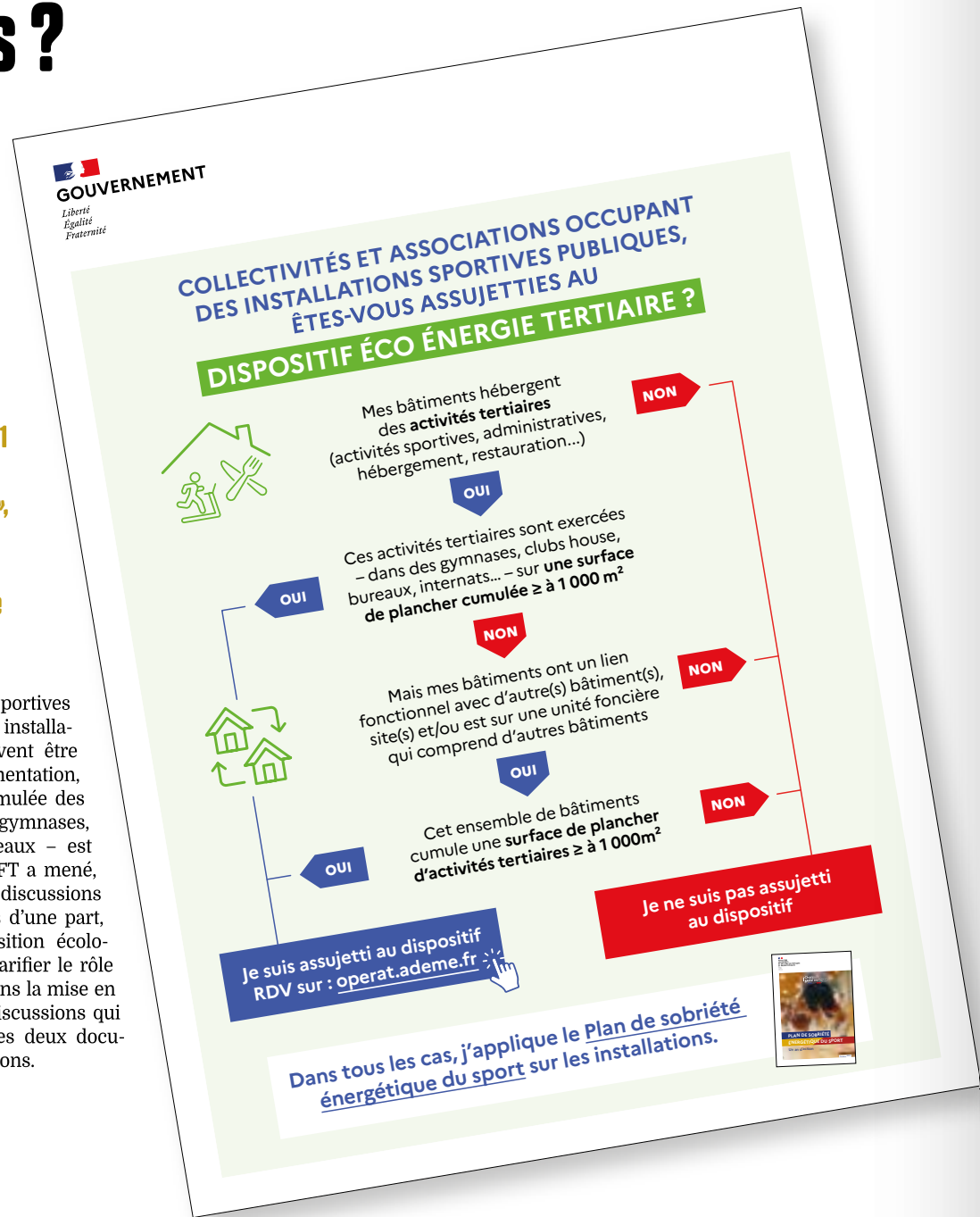
JURIDIQUE

DISPOSITIF ÉCO ÉNERGIE TERTIAIRE Quel rôle pour les associations sportives ?



Le dispositif Éco Énergie Tertiaire, issu de la loi n°2021-1104 du 22 août 2021 «portant lutte contre le dérèglement climatique», impose la réduction des consommations d'énergie dans les bâtiments à usage tertiaire.

Les associations sportives qui occupent des installations publiques peuvent être concernées par cette réglementation, notamment si la surface cumulée des bâtiments qu'elles occupent – gymnases, club-houses, vestiaires, bureaux – est supérieure à 1000 m². La FFT a mené, ces derniers mois, diverses discussions avec le ministère des Sports d'une part, et le ministère de la Transition écologique d'autre part, afin de clarifier le rôle des associations sportives dans la mise en place de ce dispositif. Des discussions qui ont abouti à l'élaboration des deux documents que nous vous présentons.

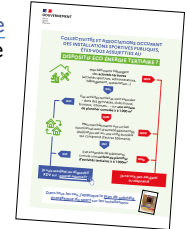


GOVERNEMENT
Liberté
Égalité
Fraternité

DISPOSITIF ÉCO ÉNERGIE TERTIAIRE DANS LE SECTEUR SPORTIF

Le « Dispositif Éco Énergie Tertiaire », aussi appelé « décret tertiaire » ([Textes régissant le dispositif](#)) impose la réduction des consommations d'énergie dans les bâtiments à usage tertiaire afin de lutter contre le changement climatique.

Les associations sportives qui occupent des installations publiques peuvent être concernées par cette réglementation, et ce notamment si la surface cumulée des bâtiments qu'elles occupent – gymnases, clubs house, vestiaires, bureaux – est supérieure à 1 000 m².



QUI FAIT QUOI ?

Le dispositif définit une co-responsabilité entre propriétaire et occupant mais ne précise pas la répartition des obligations (R. 174-28 du Code de la construction et de l'habitation). En pratique, **il peut être recommandé :**

À LA COLLECTIVITÉ :

- En tant que propriétaire des installations, d'**informer** les associations sportives occupant le domaine public de leur éventuel assujettissement au dispositif Éco Énergie Tertiaire. Cette information peut notamment figurer dans le titre d'occupation du domaine public ou se faire de manière distincte (réunion, mail...).
- Au regard des informations privilégiées dont elle dispose sur les caractéristiques du bâtiment, de **déclarer les installations sportives** sur la [plateforme OPERAT](#).
- Afin d'atteindre les objectifs de réduction énergétiques relatifs aux installations sportives, d'**élaborer un plan d'action et d'y associer le club occupant**. La collectivité peut engager certains travaux (isolation...), installer des équipements performants (chauffage, panneau solaire...) ou adapter les locaux (extinction automatique de l'éclairage...).

À L'ASSOCIATION SPORTIVE OCCUPANTE :

- Dans l'hypothèse où elle dispose des informations (factures sont à son nom), de **compléter la déclaration de sa collectivité en renseignant chaque année son activité et ses consommations énergétiques** sur la [plateforme OPERAT](#). La collectivité peut également décider de procéder seule à l'ensemble des déclarations nécessaires relatives aux installations sportives et en informer par écrit l'association.
- De **contribuer au plan d'action** de réduction des consommations énergétiques de sa collectivité. L'association sportive peut agir sur les pratiquants en les incitant, par différents moyens, à adopter un comportement écoresponsable.

LIENS UTILES

<https://operat.ademe.fr>

« [Présentation du dispositif Éco Énergie Tertiaire](#) »

« [Passez à l'action en 10 étapes](#) »

« [FAQ Éco Énergie Tertiaire](#) »

JURIDIQUE

Le saviez-vous ?



LE DROIT À L'IMAGE DANS LES CLUBS DE TENNIS

Guide pratique à destination des clubs et de leurs membres

Lors de tournois, entraînements, remises de coupes ou événements associatifs, les clubs de tennis photographient et filment régulièrement leurs membres. Ces pratiques, aussi anodines qu'elles paraissent, sont encadrées par le droit à l'image : un droit fondamental que tout club se doit de respecter.

Qu'est-ce que le droit à l'image ?

Le droit à l'image est un concept juridique fondamental. Il prévoit que toute personne doit donner son accord préalable pour que son image soit :

- ▶ captée (photographiée ou filmée) ;
- ▶ conservée (stockée sur un support) ;
- ▶ reproduite (copiée, imprimée) ;
- ▶ exploitée ou diffusée (publiée sur les réseaux sociaux, le site du club, une plaquette, etc.).

L'image d'une personne englobe son corps, sa voix et son nom. Pour les mineurs, une autorisation parentale (ou du représentant légal) est obligatoire.

Quand y a-t-il violation du droit à l'image ?

Pour qu'il y ait violation, la personne concernée doit être identifiable. Cela ne se limite pas au visage : tout élément permettant de reconnaître quelqu'un peut suffire.

EXEMPLE → VIOLATION

Une photo publiée sur le compte Instagram du club montrant un joueur reconnaissable (même de dos) sans autorisation constitue une violation.

EXEMPLE → PAS DE VIOLATION

Une photo floue ou de très petite taille sur laquelle aucun joueur n'est reconnaissable respecte le droit à l'image.

Le cas particulier des mineurs

Les enfants et adolescents bénéficient d'une protection renforcée. Dans votre club, avant toute prise de photo ou vidéo d'un mineur :

- ▶ recueillez l'autorisation écrite du ou des parents (ou représentants légaux) ;
- ▶ précisez clairement l'usage prévu (site web, réseaux sociaux, presse locale, plaquette, etc.) ;
- ▶ renouvelez le consentement si l'usage évolue (nouvelle diffusion, nouveau support).

Les clubs et fédérations sportives

Les fédérations sportives (et les clubs qui emploient des joueurs ou entraîneurs professionnels) peuvent conclure des contrats spécifiques portant sur l'exploitation commerciale de l'image, du nom ou de la voix de ces sportifs. Ces contrats doivent notamment préciser :

- ▶ l'étendue de l'exploitation commerciale de l'image (supports autorisés, durée, territoire géographique) ;
- ▶ les modalités de calcul de la redevance versée au sportif en contrepartie.

Pour les clubs amateurs, même en l'absence de contrat formel, l'accord express de chaque personne photographiée ou filmée reste indispensable.

Bonnes pratiques pour votre club


- 1 Rédigez un formulaire d'autorisation à faire signer lors de l'inscription (distinguez majeurs et mineurs).
- 2 Précisez les supports de diffusion : site web, réseaux sociaux, presse, affichage, etc.
- 3 Mettez en place une procédure pour retirer une image sur demande.
- 4 Sensibilisez vos bénévoles et photographes aux règles de base.
- 5 Conservez les autorisations signées pendant toute la durée d'utilisation des images.


L'École Référente en Management du Sport depuis 2005




→ Management du Sport → Événementiel Sportif → Communication & Marketing

Deviens un leader en Sport Business

 Bachelors & Masters

 Initial & Alternance

 16 campus en France & à l'étranger

 +30 universités partenaires à l'international



En savoir plus
amos-business-school.eu

Une école du groupe

ACE EDUCATION



**WE
ARE
TENNIS**
BY

 BNP PARIBAS

**WE
ARE
TENNIS**
BY

 BNP PARIBAS

*DEPUIS PLUS DE 50 ANS, BNP PARIBAS EST PARTENAIRE
DES RAMASSEURS DE BALLE ET DES PLUS BELLES HISTOIRES DU TENNIS.*



BNP PARIBAS

PARRAIN OFFICIEL

